

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION

www.ffnatation.fr

Actu

➤ L'Open EDF 2012 page 26

Dossier

➤ Où en est la natation mondiale ? page 34

Hors lignes

➤ Julien Sauvage page 44

Der olympique

Numéro 135 | Juin - juillet 2012 | 5 Euros





Camille Muffat – Championne du Monde et championne d'Europe - Natation

**LES ATHLÈTES SONT LA LUMIÈRE DES JEUX. NOUS
EDF FOURNISSEUR OFFICIEL D'ÉLECTRICITÉ DE LONDRES**

Retrouvez-nous sur edflondon2012.com

L'énergie est notre avenir, économisons-la!



SOMMES FIERS DE LES ÉCLAIRER.
DON 2012.



Natation Magazine
N°135 • Juin - juillet 2012

Édité par la Fédération Française de Natation, TOUR ESSOR 93, 14 rue Scandicci, 93 508 PANTIN.
Tél. : 01.41.83.87.70
Fax : 01.41.83.87.69
www.ffnatation.fr

Numéro de commission paritaire
0914 G 78176 - Dépôt légal
à parution

Directeur de la publication
Francis Luyce

Rédacteur en chef
Adrien Cadot
[adrien.cadot@ffnatation.fr]

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Pierre Chafes, Laure Dansart, Raymonde Demarte, Céline Diais, Eric Huynh, Celia Delgado Luengo, Graham Mellor.

Service abonnement
Clémence Bègue,
clemence.begue@ffnatation.fr
Tél. : 01.41.83.87.70

Comité de rédaction
Louis-Frédéric Doyez,
David Rouger, Christian Donzé et
la Direction Technique Nationale

Photographies
Agence KMSP

Maquette et réalisation
Teebird Communication

Impression
Teebird, 156 chaussée Pierre Curie
59200 Tourcoing
Tél. : 03.20.94.40.62

Régie publicitaire
Horizons Natation, TOUR ESSOR
93, 14 rue Scandicci,
93508 PANTIN
Tél. : 01.41.83.87.52

Vente au numéro 5 euros

Publicités et petites annonces au
journal et tarifs sur demande à
natmag@ffnatation.fr

Édito



La somme de nos réussites

Nous y voilà ! Aux portes des Jeux Olympiques. Depuis des mois, nos champions sont mobilisés. Concentrés comme jamais, ils répètent leurs gammes en espérant intégrer le panthéon olympique. Le challenge est à leur portée. **Comme Jean Boiteux en 1952 (Helsinki), Laure Manaudou en 2004 (Athènes) et Alain Bernard il y a quatre ans (Pékin), nous viserons l'or.** Et croyez-moi, les prétendants ne manquent pas. Avec Camille Muffat, Camille Lacourt, Yannick Agnel, Fabien Gilot, Amaury Leveaux et les relais 4x100 et 4x200 m nage libre, la natation française dispose de réelles chances de podium.

Plusieurs titres olympiques viendraient conforter notre progression. Voilà une décennie que notre discipline s'illustre dans toutes les compétitions et sur tous les continents du globe. Une décennie de succès et de victoires éclatantes. Je songe notamment aux dernières campagnes : **les championnats d'Europe de Budapest (août 2010), où les Bleus décrochèrent vingt-trois médailles dont huit titres continentaux, et les championnats du monde de Shanghai (juillet 2011), où les Français s'adjugèrent onze médailles dont deux titres ex-aequo sur 100 m dos (Camille Lacourt et Jérémy Stravius).**

Plusieurs titres olympiques viendraient également couronner la politique ambitieuse que mène la Fédération Française de Natation depuis dix ans. **Avec les succès populaires de l'Open EDF, de la Nuit de l'Eau, de l'Open Make Up For Ever de natation synchronisée et des nombreuses opérations de développement que nous encadrons,** l'institution fédérale a démontré l'étendue de son savoir-faire et de son investissement.

Consciente de sa dimension sportive, la Fédération Française de Natation est également convaincue de son rôle d'acteur social. C'est d'ailleurs à ce titre que nous avons publié **la cinquième édition de l'ouvrage « Les piscines.**

Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage » en avril dernier et que nous éditons depuis un an Ligne d'Eau, le gratuit des piscines consacré à la gent féminine et distribué à l'échelle nationale.

Dans cette même perspective, nous organiserons du jeudi 22 au dimanche 25 novembre 2012 les championnats d'Europe 25 mètres à Chartres, parce qu'outre la passion du résultat nous avons également à cœur de vous accueillir pour partager nos succès. En route pour la victoire.

Bonne lecture et bon été !

Francis Luyce,
Le Président



Des ploufs sans "oups"



Évitez les petits accidents embarrassants avec les maillots de bain jetables Huggies® Little Swimmers®. A la mer comme à la piscine, ils ne gonflent pas dans l'eau et leurs côtés détachables et repositionnables permettent un change plus pratique. Rendez-vous sur www.littleswimmers.fr



Partenaire de la FFN

8 ARRÊT SUR IMAGE

Le 4x100 m champion d'Europe

10 ARRÊT SUR IMAGE

Castel s'offre l'or du 200 m dos



12 RENCONTRE

Christian Donzé : « Être prêt le jour J »

A quelques jours des JO de Londres, le directeur technique national Christian Donzé décrypte l'ultime échéance de l'olympiade 2009-2012.

16 BREVES

Toute l'info des bassins

La natation meilleure que la marche, Philippe Croizon en course pour l'exploit, Alexander Dale Oen victime d'un infarctus.

18 BREVES OLYMPIQUES

En attendant les Jeux

Laura Flessel désignée porte-drapeau, Phelps arrêtera après les Jeux, Hansen verra Londres, James Bond en Guest-star, les athlètes russes au régime sec.

20 LES CHIFFRES DE L'OPEN EDF

21 A LIRE

Entre les lignes il y a des mots

Coup de cœur pour *Divines* de Sandrine Retailleau-Vallet (Editions De La Martinière) dédié au combat et au voyage que représente la préparation olympique pour des sportifs de haut niveau.



22 ACTU

Le défi de Monte-Cristo

Le 24 juin, près de 700 baroudeurs aquatiques ont parcouru les 5 km du défi de Monte-Cristo à Marseille. Retour sur l'une des épreuves d'eau libre les plus emblématiques.

24 ACTU

Championnats du monde des maîtres

Avec 14 000 engagés, les Mondiaux de Riccione (Italie) ont battu tous les records d'affluence d'une compétition master. Reportage.



26 OPEN EDF 2012

Camille Muffat et Yannick Agnel : l'ambition d'y croire

29 OPEN EDF 2012

Souvenirs, souvenirs

Cinq ans déjà que l'Open EDF enchante les passionnés de joutes aquatiques. Cinq ans que la Fédération Française de Natation et son partenaire EDF s'attachent à pérenniser l'un des meetings les plus prisés de la planète.

30 OPEN EDF 2012

Alain Bernard : « Il me reste un job à faire »



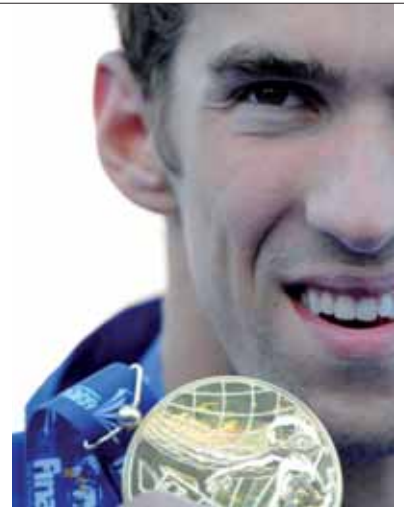
31 OPEN EDF 2012

Hugues Duboscq, la Der des Ders

32 TENDANCES OLYMPIQUES

En quête ascensionnelle

Rencontre avec les plongeurs de l'équipe de France, interview de l'entraîneur de natation synchronisée Julie Fabre et découverte d'Ophélie Aspord, qualifiée avec Julien Sauvage sur le 10 km olympique.



34 DOSSIER

Où en est la natation mondiale

Inscrites au programme des JO depuis leur renaissance en 1896, les épreuves de natation ont traversé deux siècles et un millénaire sans prendre une ride. Depuis 2000, elles ont même subi une véritable cure de jouvence en affolant les chronos et en captivant médias et sponsors.

40 DECOUVERTE

Nager pour dépasser son handicap

42 CONSEILS

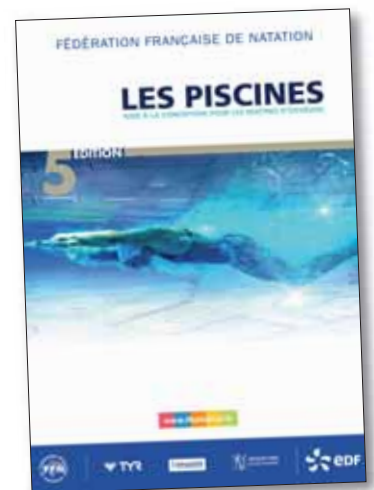
Comment lutter contre le stress ?

Du simple coup de pompe à la dépression, le stress est un fléau qu'il faut apprendre à combattre. Un adversaire dont vous pouvez venir à bout avec quelques astuces élémentaires.

44 HORS LIGNES

Julien Sauvage :

« On m'a surnommé Mister Freeze »



46 VIE FEDERALE

André Zougs :

« Nos compétences sont avérées »

Publié le 15 avril dernier, la cinquième édition de l'ouvrage « Les piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage » a fait l'unanimité auprès des partenaires techniques et des collectivités territoriales. Retour sur les coulisses d'une publication.

48 INTERVIEW

Aqualie le salon des piscines

50 UN PEU D'HISTOIRE

Retransmission olympique

THONON

L'ORIGINAL ALPES

EAU MINÉRALE NATURELLE DES ALPES DE HAUTE SAVOIE



*Avec l'eau minérale Thonon,
invitez les Alpes à votre table.*

C'est dans les Alpes de Haute Savoie que l'eau minérale naturelle Thonon prend naissance. De son long parcours à travers les roches, Thonon acquiert sa parfaite composition en minéraux et oligo-éléments essentiels. Thonon vous donne tous les bienfaits que la montagne lui a transmis.

Pure, préservée et équilibrée, elle accompagne chaque jour, petits et grands sur le chemin de la vie.

Thonon, naturellement équilibrée.

www.eau-thonon.com

Le 4x100 m champion d'Europe

Voilà presque dix ans qu'ils courraient après cette consécration. Dix années d'espoirs et de frustrations, de médailles de bronze (aux Mondiaux de 2003, 2007 et 2009) et d'argent (aux JO de Pékin et aux Mondiaux de Shanghai), mais pas d'or (à l'exception du titre conquis en décembre 2010 aux Mondiaux de Dubaï en petit bassin). **Il aura finalement fallu attendre les championnats d'Europe de Debrecen (mai 2012) pour que Amaury Leveaux, Alain Bernard, Frédéric Bousquet et Jérémy Stravius soulèvent un second titre en grand bassin sur 4x100 m nage libre (3'13''55).** Les Bleus n'avaient plus glané l'or sur ce relais mythique depuis l'édition de 1962 à Leipzig (Allemagne), où l'épreuve collective faisait son entrée dans le programme. **Gérard Gropez, Robert Christophe, Jean-Pascal Curtillet et Alain Gottvallès étaient alors devenus les premiers champions d'Europe de l'Histoire.** « On ne s'est vraiment pas pris la tête », commente Alain Bernard. « Chacun s'est concentré sur ce qu'il avait à faire, sa course individuelle, et ça a donné un beau résultat. Même si le sport de haut niveau demande beaucoup de rigueur, on se rend compte qu'on arrive à mieux s'exprimer en étant complètement libéré. **Aux Jeux on ne nous attendra pas non plus parce qu'il y aura les Australiens. On garde dans un coin de la tête qu'on peut faire de grandes choses.** »

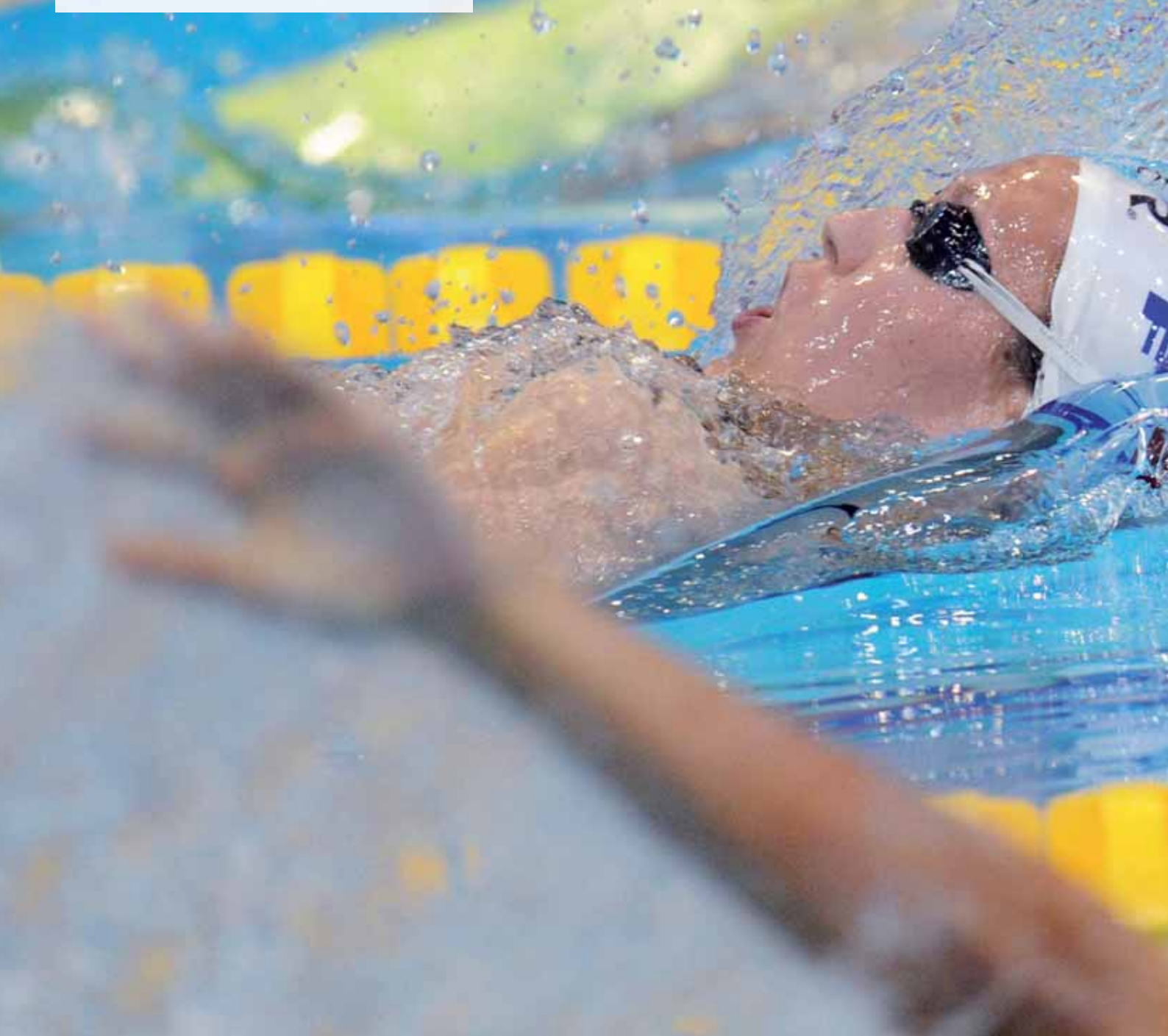


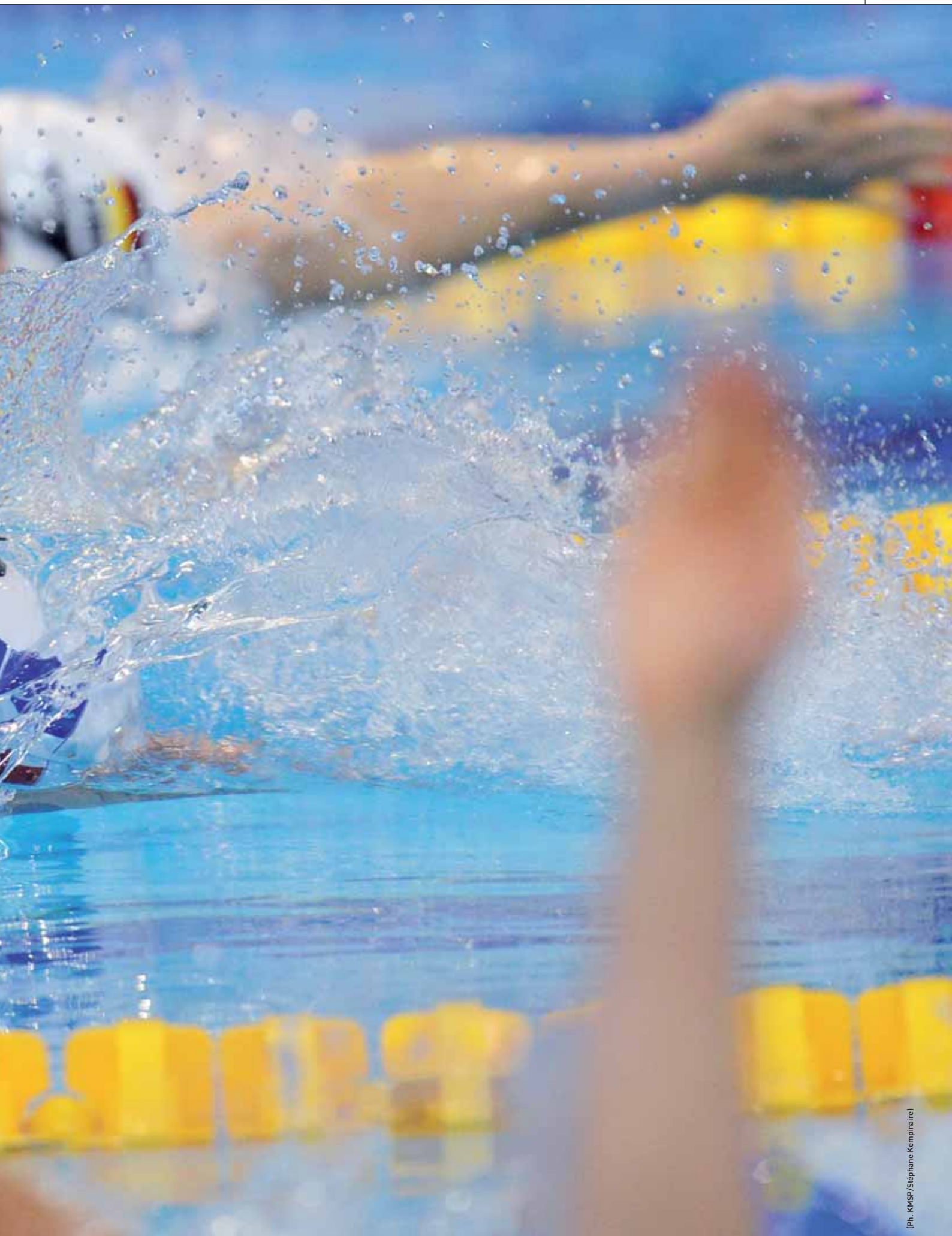


(Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire)

Castel s'offre l'or du 200 m dos

Un an et demi après sa médaille d'or aux championnats du monde de Dubaï en petit bassin (décembre 2010), **Alexianne Castel a confirmé son rang en s'adjugeant le titre continental du 200 m dos aux Euro de Debrecen (Hongrie) en 2'08"41**. La Toulousaine de 21 ans devient ainsi la quatrième française à remporter l'or européen de la spécialité après Roxanna Maracineanu (1999), Esther Baron (2006) et Laure Manaudou (2008). **Cette dernière lui avait d'ailleurs chipé ses titres nationaux des 100 et 200 m dos aux championnats de France de Dunkerque, fin mars, sans l'empêcher néanmoins d'emporter ses deux billets pour les Jeux Olympiques de Londres.** *« Je me suis pris une claque à Dunkerque et maintenant je sais comment gérer mes courses et je pense que je peux devenir encore plus forte. Ce n'est pas plus mal de se planter aux championnats de France et de réussir aux Jeux. »*







Être prêt le jour J



A quelques jours des Jeux Olympiques de Londres (27 juillet-12 août), le directeur technique national Christian Donzé a accepté d'évoquer l'échéance ultime de l'olympiade 2009-2012. L'occasion de revenir sur le statut de la natation française, les ambitions des nageurs tricolores, de leurs entraîneurs et les performances au plus haut niveau international. Interview.

A quelques jours de la cérémonie d'ouverture des JO, dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Déterminé, concentré et investi. Il n'y a pas de stress, nous devons agir et réagir à la hauteur de nos ambitions. Il est primordial de parfaitement mesurer les enjeux et le niveau d'exigence qui nous attendent dans la capitale britannique. Depuis les championnats d'Europe de Budapest (août 2010), toute l'équipe de France, nageurs, entraîneurs et membres du staff, se sont préparés et conditionnés pour performer le jour J. Nous serons prêts !

Les succès historiques des championnats d'Europe de Budapest (21 médailles) et des Mondiaux de Shanghai (10 médailles) ne constituent-ils pas une pression supplémentaire ? La France a désormais un statut à défendre.

De l'extérieur, sans aucun doute, mais tous les acteurs du collectif olympique travaillent au quotidien pour vivre des moments d'une telle intensité. Ce n'est pas maintenant, à quelques jours du rendez-vous le plus important de l'olympiade, qu'il nous faut douter ou remettre en question nos choix. Encore une fois,

nous sommes conscients des enjeux qui nous attendent à Londres. Nous avons hâte d'aller au combat pour nous confronter aux meilleurs et défier la concurrence internationale. Nous avons envie de battre les meilleurs et ces derniers auront certainement à cœur de nous tenir à distance. C'est le propre de la compétition, la beauté des confrontations. Nous nous y préparons.

Plus généralement, ressentez-vous l'attente extraordinaire que suscitent les performances des nageurs tricolores auprès du grand public ?

La natation tricolore dispose désormais d'une image « populaire ». Elle est accessible parce que nos athlètes véhiculent des valeurs fondamentales qui animent tout un groupe, celles du respect, du travail, du désir qui permettent de sortir du cliché d'un sport ingrat, difficile et laborieux avec des gens de la même espèce. Aujourd'hui les nageurs de l'équipe de France exacerbent ces



(Ph. KMSP/Franck Faugere)

Pour le directeur technique national Christian Donzé, les nageurs tricolores ont les moyens de décrocher six médailles dont deux titres aux Jeux Olympiques de Londres.

valeurs et savent mobiliser les spectateurs, spécialistes ou non. C'est en ce sens que la natation est aujourd'hui « populaire ». Voilà ce qu'il nous faut principalement préserver, entretenir et développer en plus des résultats sportifs...

A l'approche des premières joutes olympiques, et alors que la pression ne cesse de croître autour de la délégation française, en quoi consiste votre rôle ?

Après une phase de réflexion, une de construction, puis une autre d'action nous sommes maintenant entrés dans la période de préparation finale. Mon rôle consiste, depuis plusieurs semaines déjà, à mettre du lien entre les différents rouages du collectif « France » ; transmettre des messages positifs tout en absorbant la pression pour que les athlètes et les entraîneurs puissent pleinement se concentrer sur leurs actions, optimiser leurs savoir-faire et se projeter sur les Jeux. Pour qu'ils ne pensent que performance.

Qu'est-ce que les JO et l'olympisme représentent pour vous ?

Les Jeux Olympiques sont la représentation la plus aboutie en matière de spectacle sportif au regard des rêves qu'ils suscitent et des valeurs humaines qu'ils véhiculent. Aux Jeux, il n'y a pas de grands, pas de petits, juste des femmes et des hommes de tous les continents qui se rassemblent pour célébrer et valoriser le sport, son rôle de cohésion et ses atouts éducatifs. L'olympisme c'est aussi une histoire qui rassemble, qui traverse aussi parfois des événements dramatiques, mais qui rebondit à chaque fois. C'est respecter les hommes, leurs engagements, leurs convictions et défendre les valeurs universelles véhiculées par le sport.

En 2008, on a dit que les Jeux de Pékin étaient entièrement dédiés à la sécurité. Cette année, on présente l'édition londonienne comme le point d'orgue du marketing sportif. Ne regrettez-vous pas ce genre de dérive ?

C'est une question complexe qui doit être replacé à chaque fois dans un contexte précis. La réponse est, bien entendu, proportionnelle à l'événement planétaire qui s'annonce. Tous les quatre ans les JO tentent d'être appropriés par notre environnement. Ce qui est marketing aujourd'hui ce ne sont pas les JO eux-mêmes, c'est notre société, une société du paraître. Les Jeux et tous les sportifs sont dans l'« être ». Le sport c'est être : les rencontres, les échecs, les victoires... Tout ce qui constitue notre propre parcours de vie. Les JO sont un spectacle sportif à grande échelle et le risque serait, de mon point de vue, de les transformer en un supermarché du sport. La compétition appartient aux athlètes. Ce sont eux qui font le spectacle. Le reste est à encadrer, à modéliser au regard de l'ampleur du rendez-vous et de ce que l'on veut qu'il soit et de ce que l'on voudrait qu'il devienne. Les Jeux, c'est 10 000 athlètes, près de 20 000 journalistes, des millions de spectateurs et des milliards de téléspectateurs sur une quinzaine. Nier que des entreprises, des sociétés et des marques cherchent à se positionner pour apparaître dans la vitrine serait une erreur, mais il faut que nos visions se retrouvent autour des valeurs éducatives du sport. Ne laissons pas s'émietter ces valeurs au prétexte du marketing, de l'argent et de l'écran.

Quel est votre plus beau souvenir des Jeux Olympiques ?

Pour moi, tous les événements sportifs sont de merveilleux moments. Les Jeux représentent l'événement ultime. Dans ce contexte, je suis un acteur respectueux, passionné et admiratif des sportifs et de tout ce qu'ils mettent en œuvre pour réussir, atteindre leur objectif et réaliser leur rêve. Dans ce cadre, tous ces champions qui par l'enchaînement de performances tout au long de la quinzaine ont cette capacité à valoriser l'événement et à le rendre unique, magique. Les athlètes transcendent cette compétition de manière exceptionnelle.

Et le pire ?

C'est lorsque les JO deviennent otages, un espace de revendications. Il est clair qu'en 1972 à Munich ce fut terrible. En 1980 à Moscou ou encore en 2008, les Jeux furent un puissant levier pour dénoncer les injustices, mais sachons préserver leur spécificité sportive.

(suite page 12)



Le directeur technique national Christian Donzé, ici en compagnie du président de la FFN Francis Luyce et du champion olympique Alain Bernard, sait que tout a été mis en œuvre pour permettre aux nageurs et aux entraîneurs tricolores de performer à Londres.



Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire

« Avec six médailles dont deux titres, nous signerions une fois encore un bilan historique. »

Combien de médailles escomptez-vous décrocher à Londres ?

Aux Euro de Budapest, nous avons glané vingt-et-une médailles, dont dix-sept sur les épreuves olympiques. Aux championnats du monde de Shanghai nous enlevons dix médailles, dont huit sur les courses olympiques. Notre ambition, notre possible est à ce niveau ! Je suis entouré d'entraîneurs, de membres du staff, de sportifs qui veulent gagner et qui s'entraînent depuis des mois, des années pour cela. C'est d'abord cet état d'esprit qu'il faut encourager, porter et accompagner. Sur le plan comptable, en natation course avec six médailles dont deux titres, nous signerions une fois encore un bilan historique. Mais au-delà des chiffres et des pronostics, ce qui est moteur c'est d'aller à Londres batailler pour remporter des titres olympiques, c'est extrêmement excitant. Par ailleurs, je suis convaincu qu'en eau libre, nous aurons de belles satisfactions. Nos sportifs sont en pleine confiance et en pleine progression.

Sur quelles distances les nageurs français ont-ils le plus de chances de s'imposer ?

Pour moi, il y a plusieurs possibilités : les 200 m nage libre masculin et féminin, le 400 m nage libre féminin, le 100 m dos masculin, les relais masculins et toutes celles et ceux qui auront le désir et la confiance pour se surpasser et se sublimer individuellement et collectivement.

Nous devons, nous avons l'ambition d'aller à Londres pour décrocher des titres olympiques.

Selon vous, quelles seront les stars des Jeux de 2012 ?

Les Français et tous les sportifs sont des stars... Je pense que la finale masculine du 200 m nage libre sera l'un des grands moments des épreuves aquatiques. Le vainqueur sera peut-être l'homme de la compétition.

Vous pensez à Yannick Agnel en disant cela ?

Il fait effectivement partie des prétendants, au même titre que l'Américain Lochte, le Coréen Park, l'Allemand Bidermann et le Chinois Sun. Yannick a le talent et il travaille. Ces vertus, associées à sa jeunesse, son sens tactique, son ambition, sa folie et l'amour qu'il a pour cette course en font un prétendant.

« L'Américaine Melissa Franklin, par sa polyvalence et sa précocité, a les atouts pour devenir la grande dame des Jeux Olympiques. Mais si Camille Muffat s'exprime au niveau où je la crois capable de le faire, elle sera une star. »

Et chez les filles ?

L'Américaine Melissa Franklin, par sa polyvalence et sa précocité, a les atouts pour devenir la grande dame des Jeux Olympiques. Mais si Camille

Muffat s'exprime au niveau où je la crois capable de le faire, elle sera une star (sourire)...

Et quelles seront les ambitions des Français engagés dans les autres disciplines (Julien Sauvage en eau libre, les synchros Sara Labrousse et Chloé Willhelm en duo et Matthieu Rosset en plongeon) ?

En eau libre, Julien a réalisé une saison très sérieuse et il progresse. A Dunkerque, en mars dernier, en nageant 15'18 sur 1 500 m nage libre il devient un candidat au podium du marathon olympique. En natation synchronisée, Sara et Chloé forment un très beau duo et elles sont entourées par un staff remarquable et expérimenté. Elles sont jeunes, ambitieuses, travailleuses et évidemment très jolies physiquement et artistiquement. En plongeon, Matthieu a laissé derrière lui ses pépins de santé, il est maintenant totalement focalisé sur le concours olympique. Depuis l'année dernière, il a énormément progressé, au point de rivaliser avec les tous meilleurs sur certains plongeurs. Maintenant il doit le faire sur toute une série.

En conclusion, comment résumeriez-vous la préparation olympique de l'équipe de France ?

Depuis que le compte à rebours a commencé, je répète la même chose : nos ambitions olympiques nous imposent de travailler, non seulement plus dur et plus que les autres, mais surtout beaucoup plus dur et beaucoup plus que nos concurrents. Cela n'a peut-être rien de très drôle, mais c'est là que se niche la magie du résultat et notre rôle est de rendre les choses possibles •

Recueilli par Adrien Cadot



diffuseur officiel

**Tous les Sports.
Toutes les Emotions.**

**Jeux Olympiques
de Londres 2012**
24/7 Live HD
27 Juillet - 12 Août



→ Bousquet, encore deux ans

Quatre mois après son échec aux qualifications pour les Jeux Olympiques de Londres, le sprinter Frédérick Bousquet a profité du meeting du Mare Nostrum à Canet-en-Roussillon pour confier qu'il était « à 95% sûr de repartir pour deux ans. Je ne veux pas me projeter sur un programme pendant quatre ans. Il y a trop d'incertitudes ».

→ Water-polo : Montpellier champion

En dominant Marseille en finale du championnat de France, Montpellier a non seulement soulevé le premier titre national de son histoire mais également mis fin à une série de victoires marseillaise qui durait depuis 2004. « Nous avons pris l'habitude de gagner, a commenté Marc Crousillat, le manager du CN Marseille. « Mais c'est la loi du sport. Nous y avons cru jusqu'au bout et je félicite Montpellier pour son succès. »

→ Mellouli sur 10 km

Le Tunisien Oussama Mellouli s'est qualifié pour le 10 km des JO de Londres en remportant l'épreuve disputée début juin à Setubal (Portugal). Champion olympique 2008 du 1 500 m nage libre, le nageur sera l'un des favoris, le 10 août prochain, dans les eaux du lac Serpentine, pour décrocher la médaille d'or de cette épreuve entrée au programme olympique en 2008.

→ PanPacifiques 2014

L'Australie accueillera l'édition 2014 des Jeux PanPacifiques. La compétition, disputée tous les quatre ans, sera organisée dans l'Etat du Queensland (nord), avec la participation de concurrents australiens, américains, canadiens, japonais, brésiliens et néo-zélandais. Ce sera la troisième édition australienne après celles de 1987 à Brisbane et 1999 à Sydney.

→ Magnini s'abstiendra

L'Italien Filippo Magnini, champion d'Europe 2012 du 100 m nage libre à 30 ans et fiancé de la championne olympique Federica Pellegrini, a confié début juin qu'il préférerait limiter les rapports sexuels avant une compétition. « Il y a des athlètes qui ont sans problème des rapports même la veille de la course. Moi je suis plus prudent, les jours avant les courses je cherche à rester tranquille. »

Alexander Dale Oen victime d'un infarctus

Le Norvégien Alexander Dale Oen aurait donc succombé à un infarctus au mois d'avril dernier en prenant sa douche dans sa chambre d'hôtel de Flagstaff, en Arizona. C'est en tout cas la conclusion du rapport du médecin légiste rendu public mi-juin. « Sur la base des conclusions de l'autopsie et les éléments de l'enquête mis à ma disposition, je pense que Alexander Dale Oen est mort d'une coronaropathie athéroscléreuse », a souligné le médecin légiste responsable de l'autopsie réalisée sur le champion du monde du 100 m brasse âgé de 26 ans. Une coronaropathie est causée par le blocage d'une artère qui achemine le sang, et donc l'oxygène, vers le cœur. L'artère est généralement obstruée par une plaque formée par l'accumulation de cholestérol à l'intérieur de la paroi. **Le nageur norvégien aurait donc subi l'équivalent de plusieurs petites crises cardiaques un ou deux mois avant celle qui lui a été fatale.**



(Ph. KMSF)



(Ph. FFN)

Convention de partenariat

Le jeudi 3 mai dernier, le président de la Fédération Française de Natation, Francis Luyce, et le maire de la ville d'Angers, Frédéric Béatse, ont signé à l'hôtel de ville une convention de partenariat pour l'olympiade 2012-2016 prévoyant notamment la tenue de manifestations nationales et internationales à la piscine Jean Bouin d'Angers.

Philippe Croizon en course pour l'exploit

Le Français Philippe Croizon, amputé des quatre membres et déjà auteur d'une traversée de la Manche en septembre 2010, est passé le 18 mai de l'Océanie à l'Asie, après une vingtaine de kilomètres de nage, première étape d'un tour du monde de l'extrême qui doit lui faire relier les cinq continents par les eaux. « Cela a été très dur », a confié le nageur de l'extrême à son arrivée. « Nous avons mis une heure et demie de plus car on a dû nager à contre-courant. Mais heureusement, nous n'avons pas fait de rencontres fortuites, avec des méduses ou des requins. »

La natation meilleure que la marche

Une étude australienne a révélé début juin que la natation aurait un meilleur impact sur le métabolisme que la marche à pied. « C'est une activité portée, qui présente notamment l'avantage de préserver le système articulaire », a confirmé le Dr Boris Hansel, médecin endocrinologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (Paris). L'étude australienne menée auprès de 116 femmes âgées de 50 à 70 ans a démontré que les retombées physiques d'une activité aquatique étaient supérieures à celles de la marche. « Cette étude prouve que tous les types d'exercice physique d'endurance ne se valent pas forcément », a conclu le Dr Hansel.



(Ph. Fotolia.com)

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



(Ph. KMS/P/Philippe Mittereau)

Porte-drapeau : ce sera Laura

Alain Bernard et Tony Parker auraient aimé porter l'étendard tricolore, mais c'est finalement Laura Flessel qui en héritera le 27 juillet lors de l'ouverture des JO de Londres. L'épéiste de 40 ans, double médaillée d'or aux JO d'Atlanta en 1996, disputera ses cinquièmes Jeux en Angleterre. « **C'est une fierté, parce que c'est comme être capitaine d'une équipe que tu emmènes le plus loin possible pour qu'elle brille** », a commenté celle que l'on surnomme « la guêpe » pour sa faculté à toucher ses adversaires là où elles ne l'attendent pas. « **C'est aussi une immense responsabilité : il faut drainer l'émulation, qu'il y ait une bonne alchimie entre tous les sportifs, pluriculturelle et intergénérationnelle.** »



(Ph. KMS/P/Franck Faugere)

Phelps arrêtera après les Jeux

C'est désormais officiel : le nageur le plus titré de l'histoire olympique, et de la natation par la même occasion, mettra un terme à sa carrière à l'issue des Jeux Olympiques. « **J'ai été dans des villes incroyables mais sans jamais les visiter. Après les JO, j'irai où je veux pour faire ce que je veux** », a confirmé Michael Phelps, 26 ans. En 2009, déjà, l'Américain avait songé à prendre sa retraite. La diffusion de photos le montrant en train de fumer de la marijuana l'ayant ébranlé. **Il a finalement décidé que Londres serait son dernier défi. Une dernière razzia et puis s'en va ?**

JO 2020 : plus que trois candidats

Après l'éviction de Bakou et Doha, **Istanbul, Madrid et Tokyo sont les derniers candidats pour l'organisation des Jeux de 2020 a annoncé début juin le Comité international olympique (CIO).** La capitale azérie, qui a investi plus d'un milliard de dollars ces dix dernières années dans les infrastructures sportives, était candidate pour la deuxième fois après avoir échoué lors de la campagne pour 2016. Doha, la capitale qatarie, qui proposait d'organiser les JO en octobre pour éviter les températures estivales élevées, a été désignée pour organiser le Mondial 2022 de football. L'élection de la ville hôte des JO de 2020 se déroulera le 7 septembre 2013.

Le saviez-vous ?

Les Jeux vont coûter la bagatelle de **625 millions de livres** à la ville de Londres, près de 200 bâtiments ont été rasés pour construire le site olympique à Stratford et pas moins de **6 000 contrôles antidopage** sont d'ores et déjà programmés sur un total de **12 000 athlètes.**

Du gros son plutôt que des canons à eau

Un mégaphone particulièrement puissant sera déployé à Londres durant les Jeux. **L'engin de fabrication américaine, appelé « outil acoustique à longue portée »,** sera utilisé pour émettre des avis à l'intention des bateaux sur la Tamise. **Le ministère de la Défense britannique ne s'interdit cependant pas d'y avoir recours pour disperser les foules.** On n'arrête pas le progrès !



(Ph. KWSP)

Hansen verra Londres

En remportant le 100 m brasse des Trials américains à Omaha, le trentenaire **Brendan Hansen s'est offert une troisième chance de décrocher la médaille d'or olympique individuelle qui s'est refusée à lui à Athènes et à Pékin.** « *Je suis vraiment fier d'avoir réussi à retrouver le haut niveau* », a déclaré le brasseur qui a repris goût à la natation en faisant du triathlon. Fin juillet, **l'Américain de 30 ans retrouvera donc le Japonais Kosuke Kitajima, derrière lequel il a toujours fini aux JO** (bronze du 100 m brasse en 2004 et argent du 200 m brasse en 2008, Ndlr).



(Ph. D.R.)

James Bond en Guest-star

Comme l'a révélé The Sun, c'est James Bond qui ouvrira la cérémonie des Jeux Olympiques de Londres. **Danny Boyle, le directeur artistique en charge de l'organisation de la cérémonie d'ouverture des JO, et Daniel Craig auraient collaboré avec la Reine d'Angleterre pour le tournage d'un mini film intitulé *The Arrival*** dans lequel « *007 voyage jusqu'à Buckingham Palace où on l'informe qu'il a pour dernière mission de lancer les Jeux Olympiques. Il s'envole vers le stade Stratford en hélicoptère à l'est de Londres dans lequel il descend en parachute* ». **Pour l'occasion Danny Boyle et Daniel Craig ont reçu un accès sans précédent aux appartements privés de la Reine à Buckingham Palace.** Avec plus d'un milliard de spectateurs, il y a fort à parier que le film de lancement des JO donnera envie aux fans de 007 d'aller voir Skyfall, le dernier opus des aventures du célèbre espion, dès sa sortie en novembre.

Dopage : ça ne rigole plus

Les organisateurs des Jeux de Londres (27 juillet-12 août), qui ont fait de la chasse aux tricheurs une de leurs priorités, ont choisi d'établir le centre antidopage à une trentaine de kilomètres du village olympique, dans un site appartenant au géant de l'industrie pharmaceutique GlaxoSmithKline. **Pendant la compétition, un athlète sur deux subira des contrôles, avec un caractère automatique pour tous ceux qui remporteront des médailles.** Les échantillons seront traités par plus de 150 laborantins du King's College de Londres. « *Les athlètes qui se dopent doivent savoir qu'il y a une grande chance qu'ils soient contrôlés et que tout ce qui est possible scientifiquement sera fait pour s'assurer que leurs efforts pour tricher soient mis au jour* », a déclaré le président de l'AMA (Agence mondiale antidopage).



Les athlètes russes au régime sec

Les autorités russes ont annoncé que l'ensemble de la délégation engagée à Londres serait interdite d'alcool pendant la quinzaine olympique. « *Les valeurs des Jeux ne sont pas compatibles avec l'alcool* », a annoncé le vice-Premier ministre Dmitri Kozak. **La presse russe fait, de son côté, un lien entre consommation d'alcool et rendement sportif.** En 2010, les sportifs russes n'avaient remporté que 15 médailles aux Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver. L'alcool et les dérives nocturnes avaient été pointés du doigt.

Tourisme : effet olympique

Selon les experts britanniques du tourisme, **le nombre de visiteurs étrangers devrait augmenter de 13 % par rapport aux chiffres de l'été 2011.** Le principal contingent de visiteurs viendra d'Amérique du Nord et du continent européen. Les professionnels du tourisme prévoient également **qu'un nombre important de Britanniques devraient différer leur départ en vacances pour pouvoir assister aux Jeux.**



(Ph. KWSP)

→ Steimetz tire sa révérence

A 24 ans, le sprinter réunionnais Boris Steimetz, partenaire d'entraînement d'Alain Bernard à Antibes, a disputé sa dernière course lors du meeting de Monaco pour mieux se concentrer sur ses études de kinésithérapeute. « *Peu de gens ont eu la chance de vivre ce que j'ai vécu au plus haut niveau. Je suis très heureux d'avoir connu ces moments-là, et surtout de les avoir partagés avec des personnes exceptionnelles* », a déclaré le vice-champion olympique 2008 au titre du relais 4x100 m nage libre.

→ Pellerin reste à Nice

En dépit de nombreuses propositions émanant de France et de l'étranger (notamment du Canada et du Danemark), Fabrice Pellerin, entraîneur de l'Olympic Nice Natation, où s'entraînent notamment Yannick Agnel et Camille Muffat, a décidé de rester à Nice et d'y préparer les Jeux de Rio 2016 avec ses nageurs.

→ Carnet noir

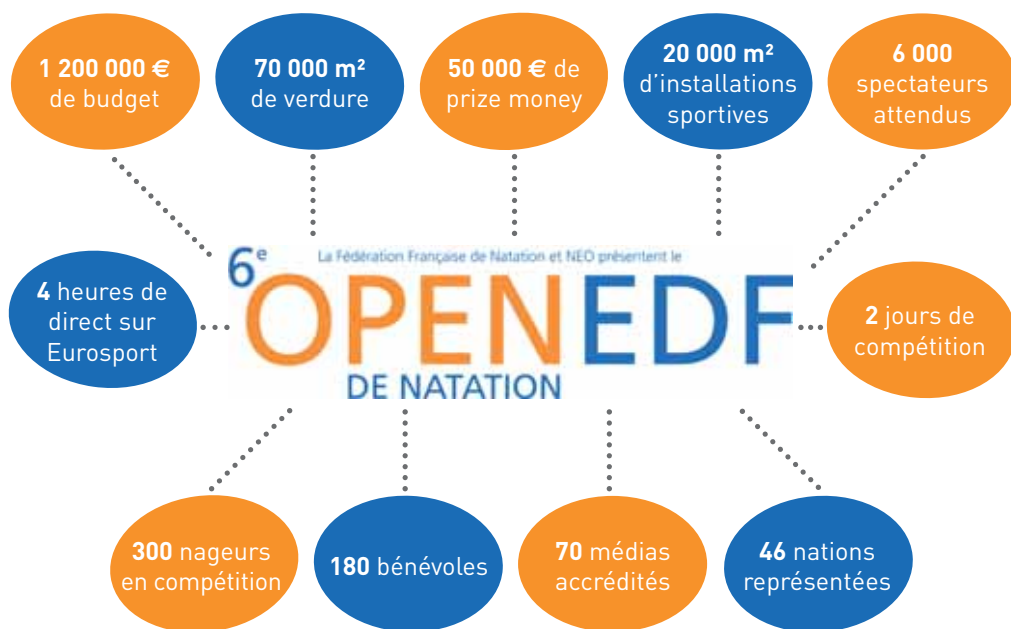
Le monde de la natation est en deuil. Après l'Américain Mark Lenzi, champion olympique de plongeon en 1992 décédé le 9 avril dernier à l'âge de 43 ans, l'Australien Murray Rose s'est éteint le 16 avril des suites d'une leucémie. Né en Ecosse en 1939, il avait suivi sa famille en Australie dans sa petite enfance, puis décroché à seulement 17 ans trois titres aux JO de 1956 à Melbourne (400, 1 500 m nage libre et avec le relais 4x200 m nage libre).

→ Tweets d'adieu

Frédéric Bousquet, pas qualifié pour les Jeux de Londres, a quitté Auburn le 19 juin dernier au lendemain d'un dernier entraînement sous les ordres de Brett Hawke. « *Tu vas me manquer mon frère, cela a été une super aventure* », a écrit l'entraîneur américain sur son compte Twitter. Réponse de Bousquet sur sa messagerie personnelle : « *Je ne peux pas être plus d'accord avec toi. Les quatre plus belles années de ma carrière. Du plus profond de mon cœur, merci Brett.* »

**Une info, une annonce, des questions ou des remarques ?
Faites-en nous part sur
natmag@ffnatation.fr**

> Les Chiffres de l'Open EDF



AGENDA

18-25 juillet

Nat' course : Championnats de France minimes-cadets, Amiens (Somme)

26 juillet

Eau libre : Cinquième étape du Grand Prix FINA marathon 2012, Roberval (Canada)

27-28 juillet

Plongeon : Coupe de la COMEN (groupes B, C et D), Turquie

27 juillet-12 août

Jeux Olympiques de Londres

4 août

Eau libre : Sixième étape du Grand Prix FINA marathon 2012, Magog (Canada)

5 août

Eau libre : Septième étape du Grand Prix FINA marathon 2012, Sabac (Serbie)

7-11 août

Nat' course : US Open, Indianapolis (Etats-Unis)

11 août

Eau libre : Huitième étape du Grand Prix FINA marathon 2012, Ohrid (Macédoine)

16-19 août

Eau libre : Premier championnat du monde junior, Welland (Canada)

25-26 août

Natation estivale : Coupe de France minimes et cadets des clubs d'été, Pierrelatte (Drôme)

2-9 septembre

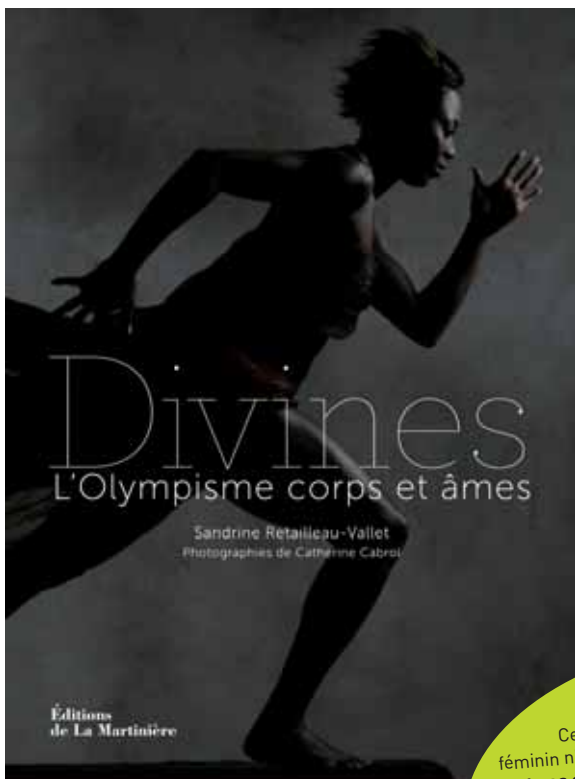
Water-polo : Championnats d'Europe juniors garçons 19 ans, Canet-en-Roussillon

9-16 septembre

Water-polo : Championnats d'Europe juniors filles 19 ans, Chelyabinsk (Russie)

12-16 septembre

Nat' synchro : Championnat du monde junior, Volos (Grèce)



Coup de Cœur

DIVINES

De Sandrine Retailleau-Vallet

Photos : Catherine Cabrol

Editions de La Martinière

144 pages, 29 €

Après *Corps et Âmes, La Passion du sport au féminin*, ce second opus est dédié au combat et au voyage que représente la préparation olympique pour des sportives de haut niveau. Sandrine Retailleau-Vallet est allée à la rencontre de douze sportives d'exception pour saisir en paroles et en images la quête personnelle que les Jeux Olympiques symbolisent pour elles. Chacune de ces rencontres est illustrée de photos qui subliment non seulement la sportive, mais aussi sa discipline. Saisissant l'indicible, magnifiant les corps, les gestes et les attitudes, les photos sont portées par des confidences. Celles-ci témoignent de ces états de grâce et de ces instants de fulgurance où s'opère une résonance magique entre le corps et l'âme.

Le saviez-vous ?

Cette année, aux JO de Londres, le sport féminin n'aura jamais été autant mis en valeur. **La parité n'est pas encore atteinte, comme le souligne la Ligue du droit international des femmes, créée par Simone de Beauvoir en 1983, mais les progrès sont réels et encourageants.** Dans la capitale britannique, le nombre de femmes qui participent aux compétitions avoisinera les 45 % selon le CIO. En 1992, elles représentaient 29 % des participants et en 2008, à Pékin, elles avaient atteint 42 % des sportifs.

Portraits de sportives :

Coralie Balmy (natation)
Amélie Cazé (pentathlon moderne)
Youna Dufournet (gymnastique)
Assia El Hannouni (athlétisme handisport)
Gevrise Emame (judo)
Glowadys Epangue (taekwondo)
Frédérique Jossinet (judo)
Nina Kanto (handball)
Marie-Amélie Le Fur (athlétisme handisport)
Maureen Nisima (escrime)
Myriam Soumare (athlétisme)
Gaétane Thiney (football)

Amphora
des manuels pour tous
les nageurs et les entraîneurs

Découvrez notre NOUVEAUTÉ 2012

Toutes les connaissances fondamentales et les dernières recherches scientifiques pour développer ses connaissances et optimiser son entraînement.

Format 16,5 x 21
288 pages
90 illustrations et photos
27,50 €

@mphora
www.ed-amphora.fr

En vente dans toutes les librairies, sur les sites de vente en ligne et en magasins de sport



Pas moins de 700 concurrents ont pris le départ du défi de Monte-Cristo sur 5 km. La course qui se déroule dans la rade de Marseille, est considérée comme l'une des plus belles épreuves d'eau libre en mer.

Le défi de Monte-Cristo

Le comte de Monte-Cristo fait des émules. Dimanche 24 juin, 700 nageurs ont imité Edmond Dantès. Ils ont parcouru les 5 km qui séparent le château d'If, sur l'île du Frioul, au large de Marseille, des plages du Prado, reproduisant ainsi la célèbre évasion du héros d'Alexandre Dumas. « **Au départ, c'était un truc de fous. Nous n'avions qu'une vingtaine de nageurs pour la première édition, en 1999** », rappelle l'organisateur Dominique Lena. Depuis le nombre d'engagés n'a cessé de croître. Le défi de Monte-Cristo est désormais plus qu'une simple épreuve d'eau libre. Avec les courses de courtes distances, le samedi, c'est devenu le plus grand rassemblement grand public de la natation en mer. 1 500 forçats s'y retrouvent sur deux jours. Huit heures dimanche. **Au départ de l'épreuve reine, l'ambiance est familiale. Le plateau est pourtant relevé. Mais même si la course compte pour la coupe de France, les plus aguerris se mélangent aux nageurs du**

dimanche. Encore deux heures avant de plonger dans le grand bain, le stress monte pour les nouveaux participants. « *Qu'est-ce qu'on est venu faire dans cette galère* », lance Sylvie, 37 ans, Marseillaise, mère de deux enfants. « *On s'est lancé un pari avec une amie, l'année dernière. On y est, on ne peut plus reculer !* »

Garder le cap

La réputation de la course dépasse même les frontières, dix-huit Australiens sont inscrits. « *Perfect weather* » s'exclament-ils au village-départ. Installés sur des coussins, ils profitent de quelques instants de calme et ingurgitent fruits secs et bananes. Les conditions sont idéales, vent faible et soleil de plomb. Une dernière couche de graisse sous les aisselles pour éviter les brûlures dues au frottement et c'est l'heure d'écouter les consignes de sécurité. « **La natation en mer, c'est une technique. Il faut se fixer des repères à terre et lever la tête pour vérifier qu'on le garde le cap.**

C'est plus fatigant mais ça évite de zigzaguer », informe Dominique Lena lors du briefing d'avant course. « *Nous n'avons pas que des nageurs de formation au départ, mais des sportifs qui viennent relever un défi. C'est un vrai changement par rapport aux premières années.* »

Au pied du château d'If, Jean-Claude Paul, 75 ans, originaire de Saint-Germain-en-Laye, le vétéran de l'épreuve, est aux avant-postes. La corne de brume retentie à 10 heures pétantes. Ça sprinte de tous les côtés. Une vraie foire d'empoigne pour se frayer un passage. « *Au départ, on est super compact, c'est difficile de ne pas s'appuyer les uns sur les autres* », raconte Stéphane Gerard, 38 ans, de Marseille.

Comme un dauphin

Le long de la côte, de grosses bouées orange balisent le parcours. « *A droite, à droite* » hurlent les kayakistes chargés de la sécurité. Malgré les consignes de sécurité, certains ont du mal à se

(Ph. Céline Diais)



Louis Pinci,
vainqueur
de l'épreuve,
en monopalme.

maintenir sur le droit chemin. Devant les premiers ont déjà fait le trou. Vue du bateau, la sensation de vitesse donnée par Louis Pinci, le premier, impressionne. « *Je glisse comme un dauphin avec la monopalme. Dans les vagues, la sensation est magnifique* », explique le nageur licencié à l'AVCSM (Vitrolles) et huit fois champion de France de monopalme.

En moins de 50 minutes, les champions bouclent le parcours. Le club de Vitrolles truste les quatre premières places. « *On met tous un point d'honneur à faire le Monte-Cristo. Le niveau est plus relevé qu'un championnat de France, ici vous avez les quatre ou cinq meilleurs français voire internationaux. Pourtant c'est moins stressant et puis c'est chez nous, l'ambiance est chaleureuse* », observe le vainqueur en monopalme. C'est vrai que le charme de l'épreuve repose en partie sur ces anonymes qui relèvent le défi. Pour sa deuxième participation, le Marseillais Stéphane Gerard est satisfait. « *La traversée a été un peu*

agitée. Mais une fois les Iles d'Endoume passées, ça allait. J'ai l'impression qu'il y avait un courant qui était plutôt porteur après les Iles d'Endoume. C'était plutôt confortable. »

Panorama exceptionnel

Pas de secrets, pour tenir la distance tous les concurrents s'entraînent une bonne partie de l'année. « *Je me suis préparé avec un collègue. On nageait au moins une fois par semaine en mer y compris l'hiver quand il ne faisait pas trop froid* », signale Stéphane Gerard. Excepté les nageurs de haut niveau, peu d'engagés participent aux autres épreuves d'eau libre. « *Je le fais surtout pour la traversée de la rade de Marseille* », confirme le Marseillais. Plus d'une heure après Louis Pinci, le dernier a franchi la ligne d'arrivée en deux heures et onze minutes. « *Le panorama est exceptionnel, on en oublie un peu la fatigue* », confie l'un des nageurs australiens à l'arrivée. Cette année encore, l'engouement pour l'épreuve, considérée

comme l'une des plus belles courses d'eau libre ne s'est pas démenti. « *A l'ouverture des inscriptions, les 700 places sont parties en trois heures* », rigole, heureux, Dominique Lena •

Reportage réalisé par Céline Diais

Le défi de Monte-Cristo en chiffres

Pendant deux jours, les 23 et 24 juin, **1 500 personnes se sont retrouvées à Marseille, pour le Défi de Monte-Cristo, organisé en partenariat avec la Fédération Française de Natation et la Fédération Française d'Etudes et Sports Sous-marins.** 150 bénévoles les ont entourés sur les quatre épreuves au programme. L'épreuve reine sur 5 km, a rassemblé 700 concurrents, soit 100 de plus qu'en 2011. **Le samedi 23 juin, 800 nageurs se sont affrontés sur des distances courtes : le défi open (2 km) ouvert à tous les nageurs avec palmes et sans palmes, et le défi junior sur 1 km pour les nageurs de 12 à 17 ans.** Sur ce terrain hostile, la sécurité est renforcée au maximum. 45 kayaks balisaient la course, en plus des bateaux de l'ASPTT Marseille, de la Police nationale, des marins-pompiers et des sauveteurs en mer.

Championnats du monde des maîtres Riccione - 3-17 juin 2012

Une partie des 850 nageurs de la délégation tricolore engagée aux championnats du monde des maîtres à Riccione (Italie).



(Ph. Eric Huynh)

L'édition de tous les records

Avec 31 podiums et 9 titres, l'AC Boulogne-Billancourt s'est hissé au sommet mondial des clubs.

Jamais compétition de natation n'avait rassemblé autant de nageurs. Selon les chiffres officiels avancés par la Fédération Italienne de Natation ils étaient près de 14 000 à s'être retrouvés à Riccione pour les quatorzièmes championnats du monde des maîtres. Au rayon des records improbables on notera que pas moins de 2 800 nageurs étaient engagés sur l'épreuve du 50 m nage libre avec pour seul lieu d'échauffement et de récupération un bassin de 25 mètres. Les records d'affluence ont du bon, personne ne le discutera, mais les répercussions sur la logistique sont parfois étonnantes.

Côté tricolore, jamais délégation ne fut aussi étoffée hors de nos frontières. Au total, ils étaient plus de 850 compétiteurs pour une centaine de podiums, avec notamment 88 nageuses synchro, une spécialité en développement spectaculaire puisqu'aux mondiaux de 2008 l'équipe de France de natation synchronisée était alors composée de deux nageuses. Pour l'occasion, Sylvie Neuville (ACBB) a offert à la France son premier titre mondial en s'adjugeant les programmes technique et libre.

A Riccione, jamais autant de nageurs n'ont été forfaités ou « no time ». Si les Français ont globalement joué le jeu des temps de qualification, d'autres se sont montrés plus laxistes. Ainsi, 27 % des 28 000 engagements en

natation course ont fini en forfait ou en « no time ». Dans le même temps, le 50 m papillon hommes, en bassin extérieur et dans le froid, s'est fini à minuit. Une fois encore les records d'affluence ont du bon, mais sans répercussions logistiques s'il-vous-plaît. De l'édition 2012 on retiendra également que pour la première fois un club français s'est hissé en tête du classement mondial des clubs. Avec 31 podiums et 9 titres, l'AC Boulogne-Billancourt est le grand vainqueur du rendez-vous italien. Un joli pied de nez puisque les maîtres de l'ACBB signaient à Riccione leur dernière sortie internationale, victime d'une fermeture programmée en fin de saison.

En individuel, Nicolas Granger (Saint-Dizier) remporte cinq titres et améliore deux records du monde tandis que Karlyn Pipes (ACBB) épingle six couronnes mondiales, dont une en relais, ainsi qu'un record du monde sur 200 m 4 nages (cf. encadré). Enfin, on signalera que la doyenne de l'équipe de France Michèle Guillaus (Caen), 91 ans, s'est brillamment imposé sur 50 m dos. Côté plongeon, les Niçois Romuald Borgo (bronze à 1 mètre et 3 mètres) et Martha Cruz Lesbros (argent à la plateforme 10 mètres) ainsi que le Strasbourgeois Alain Lobet (argent au 3 mètres et au haut vol ainsi que bronze à 1 mètre) ont étoffé le copieux bilan tricolore •

A Riccione, Eric Huynh

Les Français champions du monde

Marion Blanchard (Angers, C1) 200 m 4N (2'24''65), 400 m 4N (5'11''74) et 800 m NL (9'27''12)

Christel De Bruyne (MANUC, C5) 50 m brasse (36''37)

Bénédict Duprez (Malakoff, C8) 200 m dos (2'55''53 record d'Europe)

Nicolas Granger (Saint-Dizier, C5) 400 m NL (4'13''86), 100 m dos (1'01''71 record d'Europe), 200 m 4N (2'11''22 record du monde), 400 m 4N (4'44''76 record du monde) et 100 m NL (53''94 record de France)

Serge Guérin (Dijon, C7) 800 m NL (9'42''91)

Michèle Guillaus (Caen, C14) 50 m dos (1'21''70)

Roger Halimi (Choisy-le-Roi, C14) 50 m dos (58''32) et 50 m NL (42''77)

Loïc Leroy (Martigues, C2) 200 m pap (2'08''03 record de France)

Jean-Claude Lestideau (Grande-Synthe, C9) 200 m pap (2'51''83 record de France), 200 m 4N (2'47''37), 400 m 4N (6'04''24) et 800 m NL (10'57''38)

Sylvie Neuville (ACBB, 40-49 ans) solo synchro

Abed Ouadah (ACBB, C8) 200 m NL (2'20''61)

Karlyn Pipes-Neilsen (ACBB, C6) 200 m 4N (2'34''32 record du monde), 400 m 4N (5'32''41), 100 m pap (1'10''21), 200 m NL (2'18''49) et 200 m dos (2'35''55)

Florence Riera (Avignon, C2) 100 m dos (1'07''10 record de France)

Dominique Blanc-Laine et Françoise Noyer-Schuler (SFOC, 60-69) duo synchro

Alain Vanacker (Malakoff, C8) 50 m dos (33''31), 100 m dos (1'13''66 record de France), 200 m dos (2'43''13 record d'Europe)

AC Boulogne-Billancourt 4x50 m 4N mixte R1 (1'59''75) et 4x50 m NL dames R3 (2'03''54)

Lagardère Paris Racing 4x50 m 4N dames R4 (2'19''08)

Agenda

L'an prochain, les championnats d'Europe des maîtres se disputeront à Eindhoven (Pays-Bas) tandis que les championnats du monde de la spécialité auront lieu à Montréal (Canada).

Le Groupe 3i propulse vos actions de communication

> REGIE PUBLICITAIRE
> IMPRESSION
> ROUTAGE



Notre philosophie

La polyvalence dans la chaîne graphique.

Nos promesses :

Vous faire bénéficier d'une prestation globale de vos imprimés, de la conception au routage en passant par l'impression et la régie publicitaire.

> CONSEIL ET
COMMUNICATION

teebird

Notre philosophie

Aborder la communication dans sa globalité, quel que soit le secteur d'activité, le type de structure ou le support.

Nos promesses :

Vous accompagner sur la mise en place et le renouvellement de vos projets de communication.

> EVENEMENTIEL



Notre philosophie

Etre un lien entre les compétences et les passions.

Nos promesses :

Vous faire bénéficier d'un réseau et d'une expérience acquis depuis 30 ans.

Mettre au service de vos événements les compétences adaptées allant de la réflexion stratégique à la mise en œuvre opérationnelle.



[Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire]

L'air de rien, Camille Muffat a profité de l'Open EDF pour afficher ses ambitions olympiques sur 200 et 400 m nage libre.

Muffat-Agnel :

En dépit de la fatigue engendrée par une préparation au long cours et d'une météo capricieuse, Camille Muffat et Yannick Agnel ont profité de la sixième édition de l'Open EDF (6-7 juillet) pour faire étalage de leurs ambitions. A quelques jours des Jeux de Londres, dont les épreuves de natation se disputeront du 28 juillet au 4 août, les Niçois n'ont jamais semblé aussi déterminés à se hisser sur un podium olympique.

Jeudi 5 juillet. Conférence de presse d'ouverture de l'Open EDF. Camille Muffat est à bout de souffle, épuisée. Les yeux cernés, le teint pâle, la voix sourde, la double médaillée de bronze des derniers championnats du monde de Shanghai (août 2011) ne cherche même plus à dissimuler son état de fatigue. « **Oui, ça commence à être très dur. On nage toujours autant à l'entraînement, entre 14 et 16 km par jour, et quand je rentre chez moi le soir, je mange**

et je dors presque immédiatement. Le matin, j'ai de plus en plus de mal à me lever, mais une fois dans l'eau, je donne tout ce que j'ai... » Camille Muffat n'est de toute façon pas du genre à flemmarder. « *On savait que cette préparation olympique serait rude, mais là, franchement, c'est au-delà de ce que j'imaginai. Mais je ne suis pas inquiète. J'ai totalement confiance en Fabrice (Pellerin, son entraîneur, Ndlr). Je sais que je serais au top en arrivant à Londres.* »

On savait que cette préparation olympique serait rude, mais là, franchement, c'est au-delà de ce que j'imaginai.
 (Camille Muffat)

Difficile d'imaginer le contraire à l'issue de la sixième édition de l'Open EDF. Vainqueur des 200, 400 et 800 m nage libre, la Sudiste de 22 ans s'est

surtout illustrée en signant 1'56''21 sur 200 m nage libre, sixième performance mondiale de l'année (à une seconde et demie de son record de la saison 1'54''66 et presque deux secondes de la MPM de l'Américaine Allison Schmitt 1'54''40, Ndlr), avant de claquer 4'04''42 sur 400 m. « *Je ne me préoccupe pas trop des chronos* », fait remarquer la Niçoise, « *mais si je suis capable de produire ça en dépit du froid et de la fatigue, je suis confiante pour les Jeux Olympiques.* » Confiante certes, mais pas arrogante. « **Est-ce que vous pensez sincèrement que les Américains me perçoivent comme une favorite ? J'en doute. De ce côté-là, je n'ai pas l'impression d'avoir une grosse pression. Et puis je suis bien consciente d'avoir moins de marge sur 200 m nage libre que sur 400 m.** » Pas de statut donc, peu de pression, mais une détermination sans faille. « *Je sais pourquoi je vais à Londres. Je n'ai peut-être jamais été*

[suite page 28]



[Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire]

A l'instar des championnats de France de Dunkerque en mars dernier, Yannick Agnel n'a laissé à personne le soin d'empocher les 100 et 200 m nage libre de l'Open EDF.

l'ambition d'y croire

100 m dos : la menace Grevers

En signant 52''08 sur le 100 m dos des Trials américaines, début juillet, Matthew Grevers s'est positionné pour l'or olympique. Le Français Camille Lacourt, champion d'Europe 2010 de la spécialité et champion du monde en titre (ex-aequo avec Jérémy Stravius), qui portait jusqu'à présent l'étiquette de favori au titre suprême, est averti. **« Honnêtement, j'ai été impressionné par le 100 m dos de Grevers »**, admet Romain Barnier, coach du tricolore au CN Marseille. **« A mon avis, Camille n'est vraiment pas loin de son niveau. A Londres, la victoire devrait se jouer à la touche entre eux deux et le Japonais Irie. »** Pour autant, le dossiste vedette de l'équipe de France ne s'alarme pas outre mesure. **« Grevers a fait une belle course, j'ai hâte d'être aux Jeux pour m'amuser avec lui. Il nage bien, il est fort et puissant, ce sera sans aucun doute une belle bagarre. Mais ça ne change rien. A Londres, tous les compteurs sont remis à zéro. »**



[Ph. KMSP/Eddy Lemaistre]



Le rêve Manaudou

Ils en rêvaient. Ils le vivront ! Dans quelques jours, Laure et Florent Manaudou disputeront les Jeux Olympiques de Londres au sein de l'équipe de France de natation course. **Un aboutissement pour la championne olympique et son petit frère de 21 ans qui s'étaient promis il y a des années d'y participer.** « Oui, c'est un truc dont on avait parlé lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 », confirme le petit dernier de la fratrie Manaudou. « **Laure m'avait dit à l'époque qu'elle voulait vivre des Jeux avec moi, et voilà, nous y sommes tous les deux et c'est génial.** » Un plaisir que ne boude pas non plus l'ancienne retraitée des bassins qualifiée sur 100 et 200 m dos. « **J'ai vraiment hâte d'être à Londres et de partager ça avec lui. Les Jeux, c'est un truc énorme, je suis sûr qu'il va adorer.** » D'autant que pour ses premiers Jeux, Florent s'alignera avec de vraies ambitions sur 50 m nage libre et l'espoir fondé de bousculer la hiérarchie. « **Je ne sais pas à quoi m'attendre, mais j'y vais clairement pour tout donner** », confirme le sprinter marseillais qui détient la dixième meilleure performance mondiale de l'année [21''86 contre 21''38 au Brésilien César Cielo].

>>> aussi déterminée. Mais ce sont les Jeux Olympiques, alors quoi de plus normal ? ».

« Je ne vais pas vous dire que l'on pense à ça toute la journée », rebondit Yannick Agnel dans un sourire, « mais on se prépare pour les JO depuis plusieurs mois, alors il me semble logique d'avoir envie de bien faire (sourire). »

Reste qu'à l'inverse de sa partenaire, le jeune prodige de la natation tricolore vivra ses premiers Jeux à Londres.

« **C'est vrai que j'ai tout à découvrir, mais j'arrive aussi avec l'expérience des championnats d'Europe de Budapest et celle des Mondiaux de Shanghai. Je me dis également que les Jeux restent une compétition de natation comme les autres. Seul le contexte est différent. A moi de ne pas me faire piéger.** » Et dans ce domaine, Yannick Agnel a déjà tout d'un taulier, comme il l'a d'ailleurs démontré à l'Open EDF en s'adjugeant les 200 et 400 m nage libre ainsi que le 100 m nage libre au nez et à la barbe des spécialistes de l'épreuve reine.

« **Le chrono est anecdotique (49''02), mais la manière est très encourageante. J'étais fatigué et je n'ai pensé qu'à me faire plaisir et à nager libéré. C'est vraiment de bon augure pour**

les Jeux. » D'autant que son épreuve de prédilection, le 200 m nage libre, a enregistré le forfait de l'Américain Michael Phelps. « **Cela ne m'a pas réellement surpris** », reconnaît Yannick Agnel. « **Il fait partie de ces champions qui nagent uniquement pour l'or alors je comprends qu'il se soit retiré du 200 m pour se focaliser sur les duels qui l'attendent face à Ryan Lochte. Reste que le compétiteur que je suis est un peu déçu, mais il faut aussi être pragmatique. Avec le forfait de Phelps, c'est un concurrent de moins.** » Un concurrent de moins et une chance de plus de décrocher une médaille olympique •

A la Croix-Catelan, Adrien Cadot

Michael fait partie de ces champions qui nagent pour l'or alors je comprends qu'il se soit retiré du 200 m pour se focaliser sur les duels qui l'attendent face à Ryan Lochte.
(Yannick Agnel)

Bousquet : « Une claque dans la g.... »

Il aurait pu décliner l'invitation, se replier sur lui-même ou prendre ses distances, **mais comme tous les grands champions, Frédéric Bousquet, qui n'a pas réussi à se qualifier pour les Jeux Olympiques, n'a pas fui ses responsabilités.** En dépit du contexte et d'une réelle frustration, le Marseillais était donc présent pour la sixième édition de l'Open EDF. « **Je suis évidemment en décalage. Les membres de l'équipe de France sont dans une autre dynamique, ils s'apprentent à vivre les JO... La semaine précédant l'Open EDF n'a vraiment pas été simple à gérer. Le groupe marseillais était en stage et je me suis retrouvé seul à l'entraînement. Il a fallu trouver des ressources pour bosser et se concentrer sur le meeting parisien. Et puis en arrivant, j'ai pris une claque dans la g..... Ce n'est pas facile à vivre, mais c'est aussi ça le sport de haut niveau.** »



Souvenirs, souvenirs

Cinq ans déjà que l'Open EDF enchante les passionnés de joutes aquatiques. Cinq ans que la Fédération Française de Natation et son partenaire EDF s'attachent à pérenniser l'un des meetings les plus prisés de la planète, tant par son cadre verdoyant que par la qualité du plateau. Cinq ans de bonheur et de souvenirs hauts en couleur.

Sujet réalisé par A. C.

Acte I : août 2007

De la première édition de l'Open EDF on retiendra l'enthousiasme du public et des médias. **Vingt ans après les championnats d'Europe de Strasbourg (1987), la France accueille enfin un événement aquatique d'envergure internationale.** Un meeting élégant dans le cadre du Lagardère Paris Racing où les nageurs de l'équipe de France peuvent enfin rencontrer leurs supporters.



(Ph. KMSP/Julien Croisnier)

Acte II : juin 2008

Coup de tonnerre en finale du 100 m nage libre. Trois sprinters marseillais refusent de prendre le départ pour témoigner de leur mécontentement. Une première dans l'histoire de la natation française. **« Nous ne comprenons pas pourquoi notre entraîneur n'a pas été retenu dans le staff de l'équipe de France », déclare Fabien Gilot, porte-parole improvisé.** Il faudra alors toute la diplomatie du président Francis Luyce pour ramener les sprinters azuréens à la raison. **Le lendemain, ils amélioreront le record d'Europe du 4x100 m nage libre endossant par la même l'étiquette de favori aux JO de Pékin.**



(Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire)

Acte III : juin 2009

L'année de la consécration. Ramené sur trois jours, l'Open EDF draine en 2009 les plus grands noms de la discipline. **Les Australiens Eamon Sullivan (photo) et Lisbeth Trickett sont présents ainsi que l'Italien Filippo Magnini et la Suédoise Therese Alshammar.** Le meeting est désormais incontournable, c'est là où il faut être fin juin, quand les périodes de travail s'achèvent et que se profilent les échéances internationales.

« C'est effectivement le gros avantage de cette compétition », confirme le DTN Christian Donzé. **« Les grandes compétitions se disputent en juillet et août, l'Open est presque devenu une antichambre incontournable. »**



(Ph. KMSP/Franck Faugere)

Acte IV : juin 2010

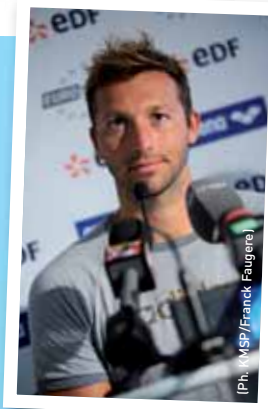
Après neuf mois de tractations amorcées par la FFN dès septembre 2009, l'Américain Michael Phelps (photo), octuple champion olympique aux JO de Pékin, annonce sa participation. **« Je rêvais de venir nager à Paris depuis plusieurs années », déclare le cannibale des bassins, « mais les conditions n'étaient jamais réunies. Cette année, le contexte est favorable et je suis heureux de découvrir enfin cette épreuve du calendrier international ».** Et si l'homme-poisson, clairement à court de compétitions, n'affole pas les chronos, il ravira ses homologues nageurs et l'ensemble du public parisien.



(Ph. KMSP)

Acte V : juin 2011

L'année des retours. De nouveau organisé sur deux jours, l'Open EDF continue de séduire les cadors de la discipline. **A commencer par la Française Laure Manaudou qui profite de la tribune médiatique que représente désormais le meeting pour annoncer son retour au plus haut niveau.** Le quintuple champion olympique australien Ian Thorpe, sorti de sa retraite en février de la même année, s'offre de son côté une conférence de presse et quelques entraînements dans le bassin de la Croix-Catelan. **« Pour se jauger », dit-il, « et découvrir un des meetings les plus prisés du calendrier. »**



(Ph. KMSP/Franck Faugere)

Le 21 septembre prochain, le Cercle des Nageurs d'Antibes organisera le **Jubilé d'Alain Bernard**. A cette occasion, les fins de carrière de Boris Steimetz et Christophe Lebon seront également célébrées.



(Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire)

« Il me reste un job à faire »

Alain Bernard a donc disputé son dernier 100 m individuel à l'Open EDF. Une ultime sortie avant les Jeux Olympiques de Londres où l'Antibois de 29 ans tentera de décrocher une dernière distinction avec le relais 4x100 m nage libre.

Alain, que vous inspire votre dernier 100 m nage libre ?

C'est un peu étrange parce que j'ai toujours aimé nager à l'Open EDF sans parvenir véritablement à me libérer. Pour ce dernier 100 m le bilan est mitigé. J'ai bien nagé en série, mais je n'ai pas réussi à m'exprimer en finale (cinquième en 49''59). Je suis parti trop lentement sur le premier 50 mètres alors que ce n'est pas dans mon tempérament.

Cette course va-t-elle modifier votre préparation olympique ?

Pas du tout. Depuis les championnats de France de Dunkerque (18-25 mars) je suis focalisé sur le relais 4x100 m. Je m'investis pour le collectif désormais, il a bien fallu que je me fasse une raison.

Justement, n'est-ce pas frustrant de clore votre carrière sur le relais sans être en mesure de défendre votre titre olympique ?

J'aurais évidemment aimé nager le 100 m en individuel mais le 4x100 m constitue aussi une belle fin. Ce relais m'a beaucoup coûté sur le plan émotionnel, mais il m'a aussi permis de

me construire en tant qu'homme et en tant qu'athlète de haut niveau.

« Ce relais m'a beaucoup coûté sur le plan émotionnel, mais il m'a aussi permis de me construire en tant qu'homme et en tant qu'athlète de haut niveau. »

Aucun regret donc ?

Non, vraiment aucun. Je peux quitter la natation la tête haute. Il me reste juste un job à faire (sourire)...

Comment allez-vous aborder cet ultime challenge olympique ?

Ce relais il faudra l'aborder le couteau entre les dents mais sans se monter la tête. Nous ne sommes pas les favoris mais nous avons des atouts à faire valoir. Je peux vous assurer que l'on ira à Londres pour gagner et donner le meilleur de nous-mêmes.

Quel rôle allez-vous jouer au sein de ce 4x100 m nage libre ?

Ce n'est pas dans ma nature de me mettre en avant, mais je ne fuis pas mes responsabilités. Mon rôle consistera à rassembler les énergies tout en veillant à rester concentré. Mais je ne suis pas inquiet, le noyau dur du relais est le même depuis plusieurs années,

l'état d'esprit est là. L'objectif c'est de gagner en gardant un maximum de légèreté.

Ce relais a pourtant été parfois source de tensions...

(Silence)... Oui, c'est vrai. Il y a parfois eu des tensions mais c'est parce que nous avons tous des caractères différents et de grandes ambitions. Mais il ne faut pas oublier que ce relais est jeune. Il nous a fallu apprendre à nous exprimer ensemble tout en nous concentrant également sur nos objectifs individuels •

Recueilli par A. C.

Retrouvailles

La sixième édition de l'Open EDF aura été le théâtre des retrouvailles entre le champion olympique Alain Bernard et son dauphin australien Eamon Sullivan. « Ça fait plaisir de le revoir », admet l'Antibois. « Eamon a eu des moments difficiles ces dernières années. Il a été blessé longtemps et je sais combien il a dû batailler pour revenir à son meilleur niveau. C'est un peu lui qui a lancé la course aux records du monde il y a quatre ans, alors c'est sûr que je le retrouve avec beaucoup de respect et d'émotion. » Les deux champions se côtoieront de nouveau aux Jeux Olympiques dans l'épreuve du 4x100 m nage libre sur laquelle les sprinters « aussies » ont été sacrés champions du monde l'été dernier à Shanghai.

La Der des Ders

Cela peut sembler étrange, presque irréel, mais Hugues Duboscq a vécu cette année l'ultime Open EDF d'une carrière longue comme le bras. Une dernière sortie individuelle en forme de chant du cygne pour le Havrais de 31 ans qui sera remplaçant au sein du relais 4x100 m 4 nages olympique.

Comme toujours, il a débuté son Open EDF par un large sourire. Un pour ses partenaires du Team EDF, un autre pour les journalistes présents à la conférence de presse d'ouverture du meeting parisien et un dernier aux supporters patientant à quelques mètres de là. **Comme toujours, Hugues a commencé par remercier ses camarades de l'équipe de France avant de saluer le savoir-faire de la fédération pour l'organisation de cette sixième édition.** Après plus de dix ans de carrière au plus haut niveau international, longévité hors normes qui

fait de lui l'un des nageurs les plus titrés de l'histoire de la natation française (cf. encadré), le Havrais n'a rien perdu de sa gentillesse et de sa disponibilité. **Une humanité rare que son statut de remplaçant du 4x100 m 4 nages n'a aucunement altérée.** « On me demande souvent si je ne regrette pas de n'avoir jamais décroché une médaille d'or », confie le Normand. « Eh bien non, je n'ai aucun regret. J'ai eu la carrière que je souhaitais. J'aime ma vie, sa tranquillité et son calme.

La médiatisation n'a jamais été mon truc. »

Comme toujours, Hugues Duboscq se livre sans détour. Une franchise que le brasseur aux trois médailles de bronze olympique a toujours soigneusement cultivé.

« J'ai toujours dit ce que je pensais, c'est ma manière de fonctionner. Aujourd'hui encore je peux vous affirmer que mon statut de remplaçant ne me pose aucun problème. Cela va faire douze ans que je suis en équipe de France, des remplaçants j'en ai croisé beaucoup. Je connais le job, je sais que je dois être disponible au cas où il y aurait un imprévu. » Reste qu'en compétiteur né, le Havrais a profité de son dernier Open EDF pour relever un ultime challenge. « C'est sûr que je n'ai pas abordé l'Open EDF de la même manière que les années précédentes. **Je voulais non seulement faire des perfs pour avoir une chance de participer au relais 4x100 m 4 nages mais aussi retrouver ma nage.** »

Ah ces sensations. Ne l'auront-elles jamais laissé en paix ? On se souvient des années 2007 et 2008 que le médaillé de bronze des Jeux d'Athènes traversa dans l'anonymat avant de retrouver confiance et vélocité aux Euro d'Eindhoven en mars 2008 et d'arracher, contre toute attente, deux bronzes éternels aux JO de Pékin. « Je n'ai aucune explication à fournir », admet le natif de Saint-Lô. « **Dès fois, tout est en place et à d'autres moments je sens que je rame. Il faut dire aussi que je n'ai jamais été très porté sur les considérations techniques. Lors des analyses vidéo, par exemple, je suis le plus souvent incapable de discerner les points de détails. Il faut que mon entraîneur me mette le nez dessus pour que j'en prenne véritablement conscience.** » Sûr que dans quelques jours, le taulier de l'équipe de France aura, comme toujours, remis les pendules à l'heure pour l'échéance londonienne •

A la Croix-Catalan A.C.

« **Je n'ai aucun regret. J'ai eu la carrière que je souhaitais. J'aime ma vie, sa tranquillité et son calme. La médiatisation n'a jamais été mon truc.** »

Troisième palmarès de la natation Française

Laure MANAUDOU	3 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze). Trois à Athènes, en 2004
Alain BERNARD	3 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze). Trois à Pékin, en 2008
Hugues DUBOSCQ	3 médailles (3 en bronze). Une à Athènes, en 2004 et deux à Pékin, en 2008
Jean BOITEUX	2 médailles (1 en or et une en bronze). Deux à Helsinki en 1952
Amaury LEVEAUX	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze). Deux à Pékin, en 2008
Stephan CARON	2 médailles (2 en bronze). Une à Séoul en 1988 et une à Barcelone en 1992
Catherine PLEWINSKI	2 médailles (2 en bronze). Une à Séoul en 1988 et une à Barcelone en 1992
Alex JANY	2 médailles (2 en bronze). Une à Londres en 1948 et une à Helsinki en 1952
Joseph BERNARDO	2 médailles (2 en bronze). Une à Londres en 1948 et une à Helsinki en 1952



Matthieu Rosset, champion d'Europe du 3 mètres, sera le chef de file du plongeon tricolore aux Jeux Olympiques de Londres.



[Ph. KMSF/Stéphane Kempinaire]

En quête ascensionnelle

A l'image de Matthieu Rosset, champion d'Europe du 3 mètres, l'équipe de France de plongeon a le vent en poupe et des ambitions plein la tête. Le groupe est jeune (quatre des cinq voltigeurs qualifiés découvriront les JO à Londres, Ndlr), mais confiant et déterminé. Tour d'horizon en compagnie de l'entraîneur Gilles Emptoz-Lacôte et des plongeurs Audrey Labeau et Matthieu Rosset.

LE GROUPE

Gilles Emptoz-Lacôte : « L'équipe qui s'alignera aux JO est la même que celle qui avait disputé les championnats du monde de Shanghai. A titre personnel, c'est une énorme satisfaction parce que je ne pensais en emmener que trois ou quatre. »

Audrey Labeau : « Tous les cinq, nous sommes plus que des partenaires d'entraînement. On est une vraie petite famille avec nos habitudes et nos rituels. Cela fait six ans maintenant que l'on travaille avec Gilles. Six ans que l'on travaille ensemble, que l'on vit ensemble et que l'on progresse tous ensemble. Je suis extrêmement heureuse de partager cette aventure avec eux. »

Matthieu Rosset : « Ce groupe est d'abord constitué d'amis. Je suis très proche de Damien (Cély), à l'entraînement comme en compétition (ils sont partenaires sur le 3 mètres synchro, Ndlr). Quand je me suis qualifié pour les JO aux Mondiaux de Shanghai, j'ai été à la fois heureux et un peu gêné pour lui. J'avais peur d'en faire trop. Alors quand il a obtenu son ticket en juin, ça a été un vrai soulagement. »

LES JEUX OLYMPIQUES

Matthieu Rosset : « C'est la compétition ultime pour un athlète de haut niveau. Alors il y a forcément un peu d'appréhension. Je ne sais pas ce que je vais découvrir à Londres. On en parle avec Gilles et Audrey, mais tant que l'on ne l'a pas vécu, c'est difficile à exprimer. En fait, je crains surtout d'être impressionné par la démesure de l'événement. »

Audrey Labeau : « On en a parlé entre nous, mais c'est compliqué de mettre des mots sur des émotions. Je leur ai raconté mes JO, ceux que j'ai vécus à Pékin en 2008 avec Claire Febvay, mais ils vivront les leurs à Londres. »

Gilles Emptoz-Lacôte : « Quand j'en parle avec eux, j'essaie de dédramatiser l'événement. Oui ce sont les Jeux

Olympiques, oui c'est important, mais cela reste une compétition de plongeon et c'est ainsi qu'il faudra l'aborder. L'avantage tout de même c'est qu'ils ont disputé une coupe du monde à Londres sur les installations olympiques. Cela devrait leur permettre d'avoir déjà quelques repères. »

LA PREPARATION

Gilles Emptoz-Lacôte : « Jusqu'à la mi-juillet, nous avons enchaîné une phase de travail intense avant de lever le pied. Jusqu'aux JO, il faut être extrêmement vigilant pour éviter les petites blessures ou les tensions musculaires de dernière minute. »

Audrey Labeau : « L'an dernier, aux Mondiaux de Shanghai, je m'étais blessée pendant un entraînement et j'avais dû déclarer forfait pour la compétition. Ça n'avait pas été simple de suivre les épreuves depuis les tribunes, mais cette année, je me sens bien physiquement. »

Matthieu Rosset : « J'ai eu pas mal de problèmes de santé cette saison. Mon entraînement a été perturbé alors je ne peux pas dire que ma préparation olympique aura été optimale. Malgré tout, j'ai réussi de beaux concours alors je reste confiant. Comme disent mes amis : il faut laisser parler le talent ! »

Julie Fabre : « Les Filles visent une performance »

Entraîneur de Sara Labrousse et Chloé Willhelm qui s'aligneront aux JO de Londres, Julie Fabre nous livre les dernières clés de la préparation du duo tricolore.

A quelques jours des JO, dans quel état d'esprit sont les duettistes de l'équipe de France ?

Je les sens déterminées et motivées. Elles sont concentrées sur leur compétition et très calmes, mais ce n'est pas vraiment une surprise puisque ce sont des filles mûres et brillantes. Elles ont beau être jeunes (Sara Labrousse à 24 ans et Chloé Willhelm 23 ans, Ndlr), elles mènent toutes les deux des études en plus de leur carrière sportive (Sara est étudiante en masters d'océanographie et Chloé étudiante en deuxième année de kinésithérapie, Ndlr).

Où en sont-elles de leur préparation olympique ?

Depuis le début du mois de juillet nous nous concentrons sur des points de détails concrets. L'objectif est de réduire les fautes pour que leurs



Julie Fabre en compagnie de Chloé Willhelm et Apolline Dreyfuss lors des championnats d'Europe de Budapest en 2010.

(Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire)

prestations olympiques soient bonnes du premier coup. Il en va de même sur le plan physique où nous avons cessé de travailler sur le fond pour nous concentrer sur des exercices hors de l'eau.

Sara et Chloé vont découvrir les Jeux Olympiques à Londres, n'y-a-t-il pas un risque d'éparpillement ?

Absolument pas. Les Jeux sont gigantesques et les tentations sont à la mesure de l'événement, mais les filles savent pourquoi elles s'alignent à Londres. Une fois encore, ce sont des nageuses intelligentes qui visent une performance.

Et quel est leur objectif sportif ?

Le duo évolue actuellement dans un groupe très concurrentiel. Les paires entre la huitième et la douzième place mondiale se tiennent dans un mouchoir de poche. A Londres, il y aura une véritable compétition pour s'en détacher et ça risque de se jouer sur la performance du jour. Voilà aussi pourquoi nous avons beaucoup travaillé leurs automatismes en veillant à nous inscrire perpétuellement dans le présent.

Recueilli par A. C.

La dernière d'Audrey

A Londres, la spécialiste du haut-vol Audrey Labeau, 27 ans, vivra l'ultime rendez-vous de sa carrière internationale. La native de Saint-Germain-en-Laye restera néanmoins proche de ses anciens camarades de l'équipe de France puisqu'elle occupera dès septembre un poste d'entraîneur des jeunes plongeurs à l'INSEP. « Je voulais rester dans le milieu du plongeon. C'est un univers que j'aime profondément. Et puis, j'ai envie de partager le fruit de mon expérience et de rendre à ma discipline tout le bonheur qu'elle m'a apporté. »

LES AMBITIONS

Gilles Emptoz-Lacôte : « Matthieu vient de signer deux très belles saisons. Il dispose du plus gros palmarès du plongeur français, toutes générations confondues. Reste que Matthieu ne va pas sans le groupe et inversement. Ils sont tous impliqués dans un projet collectif. Nous verrons ce qu'ils sont capables de produire à Londres ? »

Matthieu Rosset : « Je ne sais pas du tout à quoi m'attendre. En terme de concurrence, il faudra surveiller les Chinois, les Allemands, les Russes et le Canadien Alexandre Despatie. Je sais que je vais être attendu, observé, mais c'est plutôt gratifiant. Je ne vois pas cela comme un surplus de pression, mais bien comme une marque de respect. »

Audrey Labeau : « Les JO de Londres seront la dernière compétition de ma carrière (cf. encadré). Je souhaite surtout plonger libérée. Pour cela, je vais essayer d'aborder le concours jour après jour sans me focaliser sur mes adversaires. Je n'ai pas envie de me projeter sur un résultat ou une place. Je vais tâcher d'en profiter ! » •

Recueilli par Adrien Cadot.



(Ph. KMSP/Stéphane Kempinaire)

Aspard en mode Sauvage

Il aura finalement fallu attendre le 9 juin pour qu'Ophélie Aspard, 21 ans, rejoigne Julien Sauvage (qualifié depuis les championnats du monde de Shanghai, Ndlr) au sein de l'équipe de France d'eau libre qui s'alignera aux Jeux de Londres. Une qualification arrachée dans les eaux de Setubal (Portugal) lors d'une épreuve de coupe du monde comptant comme round de sélection olympique. « Dans la vie d'un sportif, les JO constituent un incroyable aboutissement », confie l'étudiante en droit à Toulouse. « C'est la compétition suprême, un objectif dont je rêvais. » Et qu'elle s'est donc donné les moyens d'atteindre en arrachant la septième place d'un 10 km terminé dans un sprint rageur. De bon augure quand on sait que la distance est olympique, même si la demoiselle qui rêve de devenir avocate a bien conscience de son déficit de vécu au plus haut niveau. « L'eau libre, c'est de l'expérience et l'expérience s'acquiert avec l'âge et les courses. Sur le papier je suis la plus jeune, je n'ai jamais glané de médailles, donc je ne peux pas être considérée comme une favorite. Être dans les dix, ce serait déjà beau. Mais une fois dans l'eau on verra ce que cela donnera. » A bon entendeur, salut !

A. C.

Sydney 2000 - Londres 2012 : où en est la natation mondiale ?

Inscrites au programme des Jeux Olympiques depuis leur renaissance en 1896, les épreuves de natation ont traversé deux siècles et un millénaire sans prendre une ride. Depuis 2000, elles ont même subi une véritable cure de jouvence en affolant les chronos et en captivant médias et sponsors.

Sujet réalisé par Jean-Pierre Chafes



TOUJOURS PLUS VITE

Mais où s'arrêteront les nageurs ? A la lecture du tableau 1 comparant les records du monde en avril 2012, ceux en vigueur en août 2000 (à la veille des Jeux de Sydney) et les meilleures performances établies en maillot de bain à ce jour, force est de constater que les chronos se sont largement affolés depuis 2000. **En douze ans, les records du monde des 26 épreuves olympiques individuelles ont progressé, en moyenne, de 0''74/50m (0''77 pour les messieurs, 0''72 pour les dames) !** La palme revenant au 400 m 4 nages messieurs où les 4'03''84 réalisées par Phelps à Pékin en 2008 représentent une progression de 1'05''/50 mètres par rapport aux 4'12''30 de son compatriote Tom Dolan, record planétaire qui datait

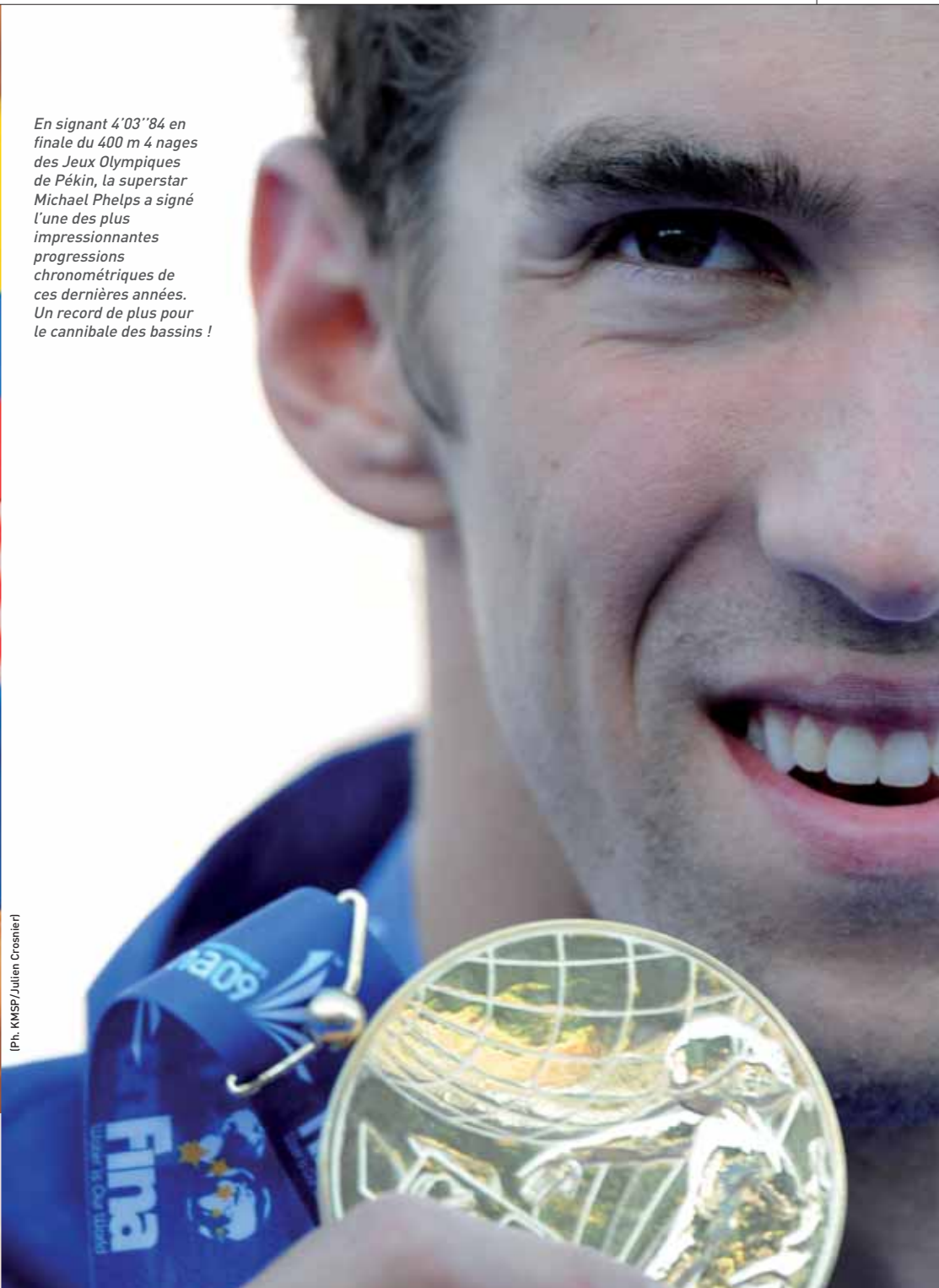
des championnats du monde de Rome en 1994 et encore en vigueur à la veille du nouveau millénaire ! Chez les filles, Jessica Hardy a fait faire un bond quasi identique sur 100 m brasse. En 1'04''45, elle a littéralement pulvérisé la performance de la Sud-Africaine Peny Heyns (PanPacifiques 1999), soit une progression de 1''03 par 50 mètres ! Quant aux esprits chagrins qui ont cru que « l'ère du plastique » avait dénaturé la natation et ses performances, qu'ils soient définitivement rassurés ! **Tous les records des épreuves olympiques, réalisés en maillot de bain avant 1999 et l'autorisation donnée par la FINA d'utiliser des combinaisons, ont été améliorés depuis le 1^{er}**

>>>



En signant 4'03''84 en finale du 400 m 4 nages des Jeux Olympiques de Pékin, la superstar Michael Phelps a signé l'une des plus impressionnantes progressions chronométriques de ces dernières années. Un record de plus pour le cannibale des bassins !

(Ph. KMSP/Julien Crosnier)



1

MESSIEURS

DAMES

	A - records du monde en août 2000	B - meilleures performances mondiales en maillot	B - A	C - records du monde en avril 2012	C - A	A - records du monde en août 2000	B - meilleures performances mondiales en maillot	B - A	C - records du monde en avril 2012	C - A
50 NL	21"64 (Popov)	21"36 (Bousquet)	0"28	20"91 (Cielo)*	0"73	24"39 (De Bruijn)	24"10 (Kromowidjojo)	0"29	23"73 (Steffen)*	0"66
100 NL	48"21 (Popov)	47"10 (Magnussen)	1"11	46"91 (Cielo)*	1"30 (0"65/50m)	53"80 (De Bruijn)	52"75 (Kromowidjojo)	0"05	52"07 (Steffen)*	1"73 (0"86/50m)
200 NL	1'45"51 (Thorpe)	1'44"42 (Agnel)	1"09	1'42"00 (Biedermann)*	3"51 (0"87/50m)	1'56"78 (Van Almsick)	1'54"40 (Schmitt)	2"38	1'52"98 (Pellegrini)*	3"80 (0"95/50m)
400 NL	3'41"33 (Thorpe)	3'40"29 (Sun)	1"04	3'40"07 (Biedermann)*	1"26 (0"15/50m)	4'03"85 (Evans)	4'01"13 (Muffat)	2"72	3'59"15 (Pellegrini)*	4"70 (0"58/50m)
800/1500 NL	14'41"66 (Perkins)	14'34"14 (Sun)	7"52	14'34"14 (Sun)	7"52 (0"25/50m)	8'16"22 (Evans)	8'17"51 (Adlington)	1"29	8'14"10 (Adlington)**	2"12 (0"13/50m)
100 dos	53"60 (Krayzelburg)	58"08 (Grevers)	1"52	51"94 (Peirsol)**	1"66 (0"83/50m)	1'00"16 (He)	58"85 (Franklin)	1"31	58"12 (Spofforth)*	2"04 (1"02/50m)
200 dos	1'55"87 (Krayzelburg)	1'52"96 (Lochte)	2"91	1'51"92 (Peirsol)*	3"95 (0"98/50m)	2'06"62 (Egerszegi)	2'05"10 (Franklin)	1"52	2'04"81 (Koventry)*	1"81 (0"45/50m)
100 brasse	1'00"36 (Sludnov)	58"71 (Dale Oen)	1"65	58"58 (Rickard)*	1"78 (0"89/50m)	1'06"52 (Heyns)	1'04"91 (Soni)	1"61	1'04"45 (Hardy)*	2"07 (1"03/50m)
200 brasse	2'10"16 (Barrowman)	2'08"00 (Kitajima)	2"16	2'07"31 (Sprenger)*	2"85 (0"71/50m)	2'23"64 (Heyns)	2'20"69 (Soni)	2"95	2'20"12 (Pierse)*	3"52 (0"88/50m)
100 pap	51"81 (Klim)	50"65 (Phelps)	1"16	49"82 (Phelps)*	1"99 (0"99/50m)	56"69 (De Bruijn)	56"47 (Vollmer)	0"22	56"06 (Sjostrom)*	0"63 (0"31/50m)
200 pap	1'55"18 (Malchow)	1'53"34 (Phelps)	1"84	1'51"51 (Phelps)*	3"67 (0"91/50m)	2'05"81 (O'Neill)	2'04"40 (Liu)	1"41	2'01"81 (Liu)*	4"00 (1"00/50m)
200 4N	1'58"16 (Sievinen)	1'54"00 (Lochte)	4"16	1'54"00 (Lochte)	4"16 (1"04/50m)	2'09"72 (Wu)	2'08"90 (Ye)	0"82	2'06"15 (Kukors)*	3"57 (0"89/50m)
400 4N	4'12"30 (Dolan)	4'07"06 (Lochte)	5"24	4'03"84 (Phelps)**	8"46 (1"05/50m)	4'34"79 (Chen)	4'31"74 (Beisel)	3"05	4'29"45 (Rice)**	5"24 (0"65/50m)
					0"77/50m					0"72/50m
4x100 NL	3'15"11 (E-Unis)	3'11"00 (E-Unis)	4"11	3'08"24 (E-Unis)**	6"87	3'37"91 (Chine)	3'33"96 (P-Bas)	3"95	3'31"72 (P-Bas)*	6"19
4x200 NL	7'08"79 (Australie)	7'02"67 (E-Unis)	6"12	6'58"55 (E-Unis)*	10"24	7'55"47 (ex-RDA)	7'46"14 (E-Unis)	9"33	7'42"08 (Chine)*	13"39
4x100 4N	3'34"84 (E-Unis)	3'31"32 (France)	3"52	3'27"28 (E-Unis)*	7"56	4'01"67 (Chine)	3'52"36 (E-Unis)	9"31	3'52"19 (Chine)*	9"48

* Temps réalisés en combinaison polyuréthane. ** Temps réalisés en combinaison mixte.

> **janvier 2010.** C'est-à-dire depuis le retour au tout tissu et à la limitation de la couverture de la surface du corps, à l'exception notable cependant des 8'16''22 de Janet Evans sur 800 m nage libre. Etabli en 1989, ce chrono, qui fut par ailleurs le dernier record du monde à être battu pendant l'ère des combinaisons - par la Britannique Adlington lors des Jeux de Pékin -, n'a en effet toujours pas été amélioré depuis janvier 2010.

Dernières barrières

Si le nom de l'Australienne Dawn Fraser, première femme à nager le 100 m nage libre en moins d'une minute (en 1962) ou celui du Russe Vladimir Salnikov, premier homme sous les 15 minutes au 1 500 m nage libre en 1980 resteront à jamais gravés dans l'histoire de la natation, deux barrières très symboliques ont attendu le troisième millénaire pour tomber. **C'est en effet le 29 juin 2001 qu'un homme, en l'occurrence le Russe Roman Sludnov, parvenait pour la première fois à couvrir le 100 m brasse en moins d'une minute (59''97).** Idem un peu plus d'un an plus tard (exactement le 13 août 2002) pour le 100 m dos dames que Natalie Coughlin bouclait en 59''58. Bien d'autres - peut-être moins marquantes - sont tombées depuis, en particulier grâce aux combinaisons en polyuréthane, mais **les JO de Londres pourraient voir de beaux exploits avec, pourquoi pas, pour la première fois un homme sous les 47 secondes au 100 m nage libre en simple maillot de bain.** Magnussen ? Ou une femme sous les 4 minutes au 400 m nage libre sans l'aide du polyuréthane. N'est-ce pas mademoiselle Muffat...

La comparaison avec l'athlétisme, autre sport olympique majeur, est - au niveau des records du monde - particulièrement saisissante. Elle révèle le dynamisme de la natation par rapport à un athlétisme dont les performances semblent aujourd'hui stagner. Si aucun record mondial de natation n'a, en effet, été établi antérieurement à 2007 (le plus vieux est celui du 1500 m nage libre, épreuve non olympique, détenu par Kate Ziegler depuis le 17 juin 2007), 12 records d'athlétisme (sur 24 épreuves olympiques) chez les messieurs et 21 (sur 23) chez les dames datent d'avant 1999, un millénaire plus tôt ! Des performances préhistoriques (ou presque) comme le jet record (74,08 m) de l'Est-allemand Schult dans l'épreuve du marteau établi en 1988 ou le 800 mètres de la Tchécoslovaque Kratochvilova réalisé en 1983.

Idem au niveau des performances réalisées pour devenir champions olympiques puisque six athlètes consacrés à Sydney en 2000, sont allés plus vite ou ont lancé plus loin que leurs *alter ego* de 2008 (Johnson sur 400 m et Ngery sur 1500 m chez les messieurs ; Freeman sur 400 m, Szabo sur 5000 m, Korolchik au lancer du poids et Zvereva à celui du disque en ce qui concerne les dames). Impensable (ou presque) en natation où l'étude des chronos réalisés par les trois premiers des Jeux de Sydney, Athènes et Pékin (cf. tableau 2) montre que seuls les vainqueurs du 100 m papillon dames, Inge De Bruijn, et du 400 m nage libre messieurs, Ian Thorpe, de Sydney ont fait mieux que ceux couronnés en Chine (Tae-Hwan Park et Lisbeth Trickett) pourtant équipés de combinaison en polyuréthane !

2	MESSIEURS			DAMES		
	Pékin 2008	Athènes 2004	Sydney 2000	Pékin 2008	Athènes 2004	Sydney 2000
50 NL	21"30	21"93	21"98	24"06	24"58	24"32
	21"45	21"94	21"98	24"07	24"89	24"51
	21"49	22"02	22"03	24"17	24"91	24"63
100 NL	47"21	48"17	48"30	53"12	53"84	53"83
	47"32	48"23	48"69	53"16	54"16	54"33
	47"67	48"56	48"73	53"39	54"40	54"43
200 NL	1'42"96	1'44"71	1'45"35	1'54"82	1'58"03	1'58"24
	1'44"85	1'45"23	1'45"83	1'54"97	1'58"22	1'58"32
	1'45"14	1'45"32	1'46"65	1'55"05	1'58"45	1'58"51
400 NL	3'41"86	3'43"10	3'40"59	4'03"22	4'05"34	4'05"80
	3'42"44	3'43"36	3'43"40	4'03"29	4'05"84	4'07"07
	3'42"78	3'44"11	3'47"00	4'03"52	4'06"19	4'07"83
1500/800 NL	14'40"84	14'43"40	14'48"33	8'14"10	8'24"54	8'19"67
	14'41"53	14'45"29	14'53"59	8'20"23	8'24"96	8'22"66
	14'42"69	14'45"96	14'56"81	8'23"03	8'26"61	8'24"29
100 dos	52"54	54"06	53"72	58"96	1'00"37	1'00"21
	53"11	54"35	54"07	59"19	1'00"50	1'00"55
	53"18	54"36	54"82	59"34	1'00"88	1'00"89
200 dos	1'53"94	1'54"95	1'56"76	2'05"24	2'09"19	2'08"16
	1'54"33	1'57"35	1'57"35	2'06"23	2'09"72	2'10"25
	1'54"93	1'57"56	1'57"59	2'07"13	2'09"88	2'11"05
100 brasse	58"91	1'00"08	1'00"46	1'05"17	1'06"64	1'07"05
	59"20	1'00"25	1'00"73	1'06"73	1'07"15	1'07"49
	59"37	1'00"88	1'00"91	1'07"34	1'07"16	1'07"55
200 brasse	2'07"64	2'09"44	2'10"87	2'20"22	2'23"37	2'24"35
	2'08"88	2'10"80	2'12"50	2'22"05	2'23"60	2'24"56
	2'08"94	2'10"87	2'12"73	2'23"02	2'25"82	2'25"35
100 pap	50"58	51"25	52"00	56"73	57"72	56"61
	50"59	51"29	52"18	57"10	57"84	57"97
	51"12	51"36	52"22	57"25	57"99	58"20
200 pap	1'52"03	1'54"04	1'55"35	2'04"18	2'06"05	2'05"88
	1'52"70	1'54"56	1'55"76	2'04"72	2'06"36	2'06"58
	1'52"97	1'55"52	1'56"17	2'06"26	2'08"04	2'07"12
200 4N	1'54"23	1'57"14	1'58"98	2'08"45	2'11"14	2'10"68
	1'56"52	1'58"78	1'59"77	2'08"59	2'11"70	2'12"57
	1'56"53	1'58"80	2'00"87	2'10"34	2'12"72	2'13"32
400 4N	4'03"84	4'08"26	4'11"76	4'29"45	4'34"83	4'33"59
	4'06"16	4'11"81	4'14"23	4'29"89	4'34"95	4'35"96
	4'08"09	4'12"15	4'15"33	4'31"71	4'37"51	4'37"18
4x100 NL	3'08"24	3'13"17	3'13"67	3'33"76	3'35"94	3'36"61
	3'08"32	3'14"36	3'13"86	3'34"33	3'36"39	3'39"83
	3'09"91	3'14"62	3'17"40	3'35"05	3'37"59	3'40"30
4x200 NL	6'58"56	7'07"33	7'07"05	7'44"31	7'53"42	7'57"80
	7'03"70	7'07"46	7'12"64	7'45"93	7'55"97	7'58"52
	7'04"98	7'11"83	7'12"70	7'46"33	7'57"37	7'58"64
4x100 4N	3'29"34	3'30"68	3'33"73	3'52"69	3'57"32	3'58"30
	3'30"04	3'33"62	3'35"27	3'53"30	3'59"12	4'01"59
	3'31"18	3'35"22	3'35"88	3'56"11	4'00"72	4'04"16



TOUJOURS PLUS RICHES

Autre signe de l'entrée de la natation dans une nouvelle ère, les porte-monnaie des nageurs (les meilleurs bien entendu) ont largement gonflé ces dernières années. **Si Alexander Popov avait ouvert la voie, c'est Ian Thorpe qui a été le premier à représenter un véritable produit d'appel à haute valeur ajoutée pour les sponsors.** Adidas, mais aussi les holdings australiennes Quantas (compagnie aérienne), Telstra (compagnie d'électricité) ou Foxtel (opérateur de télévision), avec un contrat d'un million de dollars signé en 2005 pour 4 ans, ont ainsi permis au champion de pouvoir vivre largement de « son sport ». En devenant par ailleurs l'ambassadeur de la célèbre marque

de luxe italienne Armani ou en faisant une apparition (discrète il est vrai) dans un épisode de la septième saison de « Friends », Thorpe a même réussi à faire une entrée remarquée parmi les « people ».

Rien à voir cependant avec le phénomène Phelps ! **Millionnaire (en dollars) à seulement 18 ans, le « Kid de Baltimore » est le nageur qui a le plus profité de l'effet attractif de la natation sur les sponsors.** Avec des revenus annuels estimés entre 4,5 et 5 millions de dollars, l'Américain reste certes à distance respectable des sommes mirobolantes perçues par les footballeurs, mais il attire des partenaires jusque-là peu sensibles

>>>

Le Français Camille Lacourt est la nouvelle coqueluche des médias depuis son triomphe continental aux Euro de Budapest et l'officialisation de sa relation avec l'ancienne Miss France Valérie Bègue. A l'instar de Laure Manaudou et Alain Bernard, il incarne la réussite de la natation tricolore.



(Ph. KMSB/Stéphane Kempinaire)

> aux performances réalisées dans les bassins chlorés. S'il n'est en effet pas étonnant de retrouver parmi ses sponsors, Speedo, qui a signé – en dehors du contrat qui le lie à Phelps – un chèque d'un million de dollars à son nageur vedette pour ses 8 titres olympiques de Pékin, ou encore Omega, chronométreur officiel de la FINA, la présence de Visa dans cette liste peut paraître plus surprenante. **Héros d'une campagne de pub en Asie pour la marque automobile japonaise, Mazda, Phelps avait même signé un (juteux) contrat avec la célèbre marque de céréales Kellogs.** La diffusion d'une photo de l'enfant terrible de la natation mondiale « jouant » avec une pipe à cannabis et

la suspension qui en avait résulté a cependant fait reculer le leader mondial des corn flakes ! **Côté « people », on retiendra que Phelps est apparu dans un clip promotionnel de la dernière saison de la célèbre série télévisée « Grey's Anatomy ».**

En France, la tendance au grossissement des portefeuilles des nageurs est identique. Championne olympique à Athènes, Laure Manaudou est logiquement la principale bénéficiaire de l'intérêt, nouveau, des sponsors tricolores pour les choses de la natation. **Entre 2007 et 2008, ses revenus estimés doublent, passant d'un peu plus d'un million d'euros annuels à 2,5 millions.** Un pactole qui fait d'ailleurs d'elle la trentième sportive (hommes et femmes confondus) la mieux payée de France cette année-là ! **Arena, bien sûr, mais aussi Lancel, Lastminute.com, la Société des Bains de Mer de Monaco ou encore le milliardaire François Pinault participant à la création de la fortune de Manaudou.**

Si sa « première » fin de carrière, après son échec de Pékin, a fait fuir ses principaux soutiens, son retour au sommet et sa qualification pour les JO de Londres lui valent déjà un net regain d'intérêt. D'autant que son statut de maman lui ouvre de nouveaux horizons économiques à l'image de sa participation (et de celle de son compagnon Frédérik Bousquet) à une série de clips télé vantant les mérites de la marque Cadum !

Champion olympique, quatre ans après Manaudou, Alain Bernard a lui aussi vu ses revenus prendre une autre dimension (environ 450 000€/an).

Idem pour Camille Lacourt apparu au firmament sportif à Budapest en 2010, et qui a immédiatement tiré des bénéfices substantiels de sa réussite dans les bassins et de sa « gueule d'ange » grâce à Arena, Clarins ou Chanel, avec des revenus annuels estimés entre 300 et 500 000 euros ! Dernier succès en date pour le beau gosse de la natation française, la marque « Carnet de vol » a fait appel à lui pour devenir le « styliste » d'une ligne de vêtements composée de quatre tee-shirts et trois bermudas. **Devenu encore plus « people » depuis l'officialisation de sa relation avec l'ancienne Miss France Valérie Begue, Lacourt pourrait même détrôner Laure Manaudou,** invitée en son temps dans tous les endroits où il faut être vu (festival de Cannes, Grand prix de Formule 1 à Monaco...) et qui a même joué son propre rôle au cinéma dans le film d'Olivier Doran « Le coach ».

Quand la lucarne s'en mêle

Affichage virtuel des noms des concurrents dans leur ligne d'eau, ligne virtuelle du record du monde pour suivre la progression des nageurs, caméras loupes permettant des ralentis de toute beauté, caméras subaquatiques et/ou en surplomb du bassin, caméras dans la chambre d'appel, reporters en bord de bassin pour interviewer les nageurs dès leur sortie de l'eau, généralisation du travelling : **les années 2000 auront vu la natation entrer définitivement dans le monde du sport spectacle grâce aux moyens techniques de la télévision.** Des contrats lient même aujourd'hui des chaînes de télé aux fédérations nationales et internationales. En France, c'est Eurosport qui a ainsi acquis les droits de retransmission des championnats jusqu'en 2012. **Si les sommes n'ont une fois encore rien à voir avec celles investies par les chaînes pour le football, ces contrats assurent une visibilité accrue à la natation.**



[Ph. KVSP/Stéphane Kempinaire]

TOUJOURS PLUS INTERNATIONAL

Limité à quelques nations lors des premières éditions des Jeux Olympiques (en gros le continent européen plus les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et le Japon, Ndlr), **le classement s'est « mondialisé » au fil du vingtième siècle pour franchir le cap des vingt nations médaillées (22 exactement) en 1988 à Séoul.** Si ce chiffre n'a depuis plus jamais été atteint (19 nations médaillées à Atlanta, 18 à Sydney, 20 à Athènes, 21 à Pékin) et reste encore éloigné de la quarantaine (41 en 2008, 40 en 2004) de nations médaillées en athlétisme, la mondialisation de la natation se poursuit avec l'émergence de nouvelles nations dans le gotha mondial. **Le continent africain, qui avait connu les honneurs des podiums olympiques grâce aux nageurs sud-africains, a ainsi vu sa représentativité s'accroître avec l'émergence du Zimbabwe, grâce à Kirsty Coventry, ou de la Tunisie, grâce à Oussama Mellouli.** Idem pour l'Asie où la Corée du Sud (avec Tae-Hwan Park) a rejoint, lors des JO de Pékin, Japon et Chine au tableau des médailles. Même si la pratique de la natation est beaucoup plus ancienne sur le « Vieux continent », l'Europe n'a pas été épargnée par cette « diffusion », l'explosion de l'ex-URSS ou de l'ex-Yougoslavie permettant aux nouvelles républiques telles que l'Ukraine, la Croatie, la Slovénie ou la Serbie de faire leur

apparition dans le tableau des nations médaillées. Au final ce sont 32 pays, issus des cinq continents, qui sont arrivés à décrocher au moins une médaille dans les épreuves de natation sur les trois dernières olympiades (cf. tableau 3). **Quant au rapport de forces depuis les Jeux de Sydney, il met clairement en évidence le duel au sommet que se livrent Etats-Unis et Australie, les deux nations ayant remporté plus de la moitié des médailles décernées entre 2000 et 2008 (145 sur 203) !** Force restant aux représentants de l'Oncle Sam avec 92 breloques au compteur, dont 38 en or, contre 53 aux « Aussies », dont 18 en or. Rien ne devrait véritablement changer à ce niveau à Londres avec un « mano a mano » annoncé entre Phelps, Lochte, Franklin, Soni et autre Coughlin d'un côté, Magnussen, Sprenger, Seeböhm ou Rice, de l'autre. Derrière les deux géants de la natation mondiale, seuls sept autres pays, dont la France, sont arrivés à remporter au moins une médaille à chaque édition des Jeux depuis 2000. Parmi eux, le Japon, l'Allemagne ou l'Italie qui auront encore de beaux arguments à faire valoir pour finir dans le « Top 5 » de la compétition. **La Grande-Bretagne, absente du palmarès en 2000, a pour sa part construit une équipe redoutable, emmenée par la double championne olympique**

de Pékin Rebecca Adlington. Quant à la France, qui a remporté 13 médailles depuis Sydney, elle ambitionnera de faire mieux que lors des deux précédentes éditions où les nageurs tricolores étaient montés à six reprises sur le podium ! •



Le Tunisien Oussama Mellouli, champion olympique 2008 du 1 500 m nage libre et champion du monde 2009 sur la même distance, incarne avec la Zimbabwéenne Kirsty Coventry l'émergence du continent africain dans les bilans mondiaux.

	PÉKIN 2008				ATHENES 2004				SYDNEY 2000				total
	or	argent	bronze	total	or	argent	bronze	total	or	argent	bronze	total	
E-Unis	12	9	10	31	12	9	7	28	14	8	11	33	92
Australie	6	6	8	20	7	5	3	15	5	9	4	18	53
Japon	2	0	3	5	3	1	4	8	0	2	2	4	17
Allemagne	2	0	0	2	0	1	4	5	0	0	3	3	10
G-Bretagne	2	0	1	2	0	0	2	2					4
Chine	1	3	2	6	1	1	0	2					8
Zimbabwe	1	3	0	4	1	1	1	3					7
France	1	2	3	6	1	2	3	6	0	1	0	1	13
Italie	1	1	0	2	0	1	1	2	3	1	2	6	10
Corée du Sud	1	1	0	2									2
Brésil	1	0	1	2					0	0	1	1	3
Tunisie	1	0	0	1									1
Pays-Bas	1	0	0	1	2	3	2	7	5	1	2	8	16
Hongrie	0	3	0	3	0	1	1	2	1	0	0	1	6
Russie	0	1	2	3	0	1	0	1	0	1	1	2	6
Norvège	0	1	1	2									2
Slovénie	0	1	0	1									1
Serbie	0	1	0	1									1
Autriche	0	0	1	1	0	2	0	2					3
Canada	0	0	1	1					0	0	1	1	2
Danemark	0	0	1	1									1
Ukraine					2	0	1	3	2	2	0	4	7
Pologne					1	2	0	3					3
Afrique du Sud					1	1	1	3	0	1	1	2	5
Roumanie					1	0	1	2	2	1	1	4	6
Croatie					0	1	0	1					1
Argentine					0	0	1	1					1
Trinidad et Tobago					0	0	1	1					1
Suède									1	2	1	4	4
Slovaquie									0	2	0	2	2
Costa Rica									0	0	2	2	2
Espagne									0	0	1	1	1

Nager pour dépasser son handicap

« Rien n'est scellé. Mon travail consiste à montrer aux personnes handicapées que les contours d'un destin peuvent être redessinés. Et ça passe par le corps. Pour cela, il n'y a rien de mieux que la natation. Tu es à poil et le handicap est à nu ! » **Ce matin de février, au bord de la piscine de Brequigny, à Rennes, Hadda Guercouche, 46 ans, met en pratique son discours et sa détermination avec Lorena Mejia-Barona.** La jeune femme de 26 ans, qui a une jambe valide à 90 % et l'autre non, enchaîne les longueurs sous les encouragements rythmés de son entraîneur. Une vraie boule d'énergie dont rien n'entame la bonne humeur. Après dix ans de natation à haut niveau, elle a été médaillée aux Jeux Paralympiques de Barcelone et d'Atlanta, Hadda Guercouche se consacre désormais à l'accompagnement sportif des « handis », comme elle les appelle. **« Pendant ces séances aquatiques, l'objectif est qu'ils mettent en action leurs compétences et qu'ils retrouvent confiance en eux. Je ne travaille pas sur la technique mais sur le comportement. »**

Prendre ses responsabilités

Hadda croit avant tout à la culture de l'effort. « Je suis parfois exigeante, mais je suis convaincue que si les handis n'avancent pas, c'est aussi parce qu'ils ont une part de responsabilité. Il ne faut pas rester cantonné à la vision de l'autre qui impose ses limites. C'est ce que j'essaie de transmettre aux nageurs que j'entraîne et je n'hésite pas à leur rentrer dedans. On parle le même langage, c'est un sacré avantage. » La preuve au bord du bassin. Hadda ne ménage pas Lorena, ce



« Je ne travaille pas sur la technique mais sur le comportement. »

qui n'est pas pour lui déplaire. « C'est un vrai martyr », s'amuse-t-elle. « Elle me booste tellement. J'ai envie d'être comme elle et de montrer à la hauteur. »

Les débuts ont pourtant été difficiles. « Je me suis prise une claque à la première séance », admet Lorena. « J'ai appris à nager et suivi des cours avec les valides plus jeunes. Dans ma tête, j'étais comme eux, mes deux jambes fonctionnaient. Refaire de la natation avec Hadda qui est en fauteuil roulant m'a fait prendre conscience que mon handicap était ancré et que ma jambe ne refonctionnerait plus. »

Aujourd'hui, Lorena regarde vers l'avenir. « Au fur et à mesure des séances, je me rends compte de tout

ce dont je suis capable. Ça fait plusieurs fois que je rate mon permis. Cette année, j'en avais marre, je pensais arrêter, mais les séances avec Hadda m'ont redonné confiance. J'ai pris conscience que l'autonomie était plus importante et qu'au bout je pouvais aussi trouver un emploi. » Exactement ce qu'Hadda Guercouche souhaite communiquer dans sa nouvelle activité. Depuis huit ans, l'ancienne championne paralympique intervient en complément au sein de l'Association pour la promotion, l'accompagnement et le reclassement des travailleurs handicapés (Apparth). Le 4 janvier 2010, elle a aussi créé son auto-entreprise : Impulsion. « J'ai une convention avec l'Association de gestion de fonds pour l'insertion des personnes handicapées (Agefiph). Cela permet la prise en charge de l'accompagnement auprès des coachés de Cap emploi, une structure qui, en complément de Pôle emploi, vise à favoriser l'embauche des personnes handicapées dans les entreprises. »



(Ph. Céline Diais)

« Dans l'eau, tous retrouvent leur liberté de mouvement. Il n'y a plus d'entraves : ni prothèses, ni cannes, ni fauteuils roulants. »

Faire évoluer les mentalités

Hadda suit en moyenne 30 à 40 travailleurs handicapés chaque année. « L'accompagnement se fait sur trois à quatre séances d'une heure et demie, toutes les deux semaines. Dans l'eau, tous retrouvent leur liberté de mouvement. Il n'y a plus d'entraves : ni prothèses, ni cannes, ni fauteuils roulants. Le travailleur handicapé nage pendant une heure et ensuite on prend trente minutes pour discuter et mettre des mots sur ce qu'il a ressenti. » Même si l'ancienne nageuse ne tient pas de statistiques, elle assure que les résultats sont encourageants. « Ça les transforme. Beaucoup ont

retrouvé un CDD, un CDI ou une formation professionnalisante et surtout une motivation dans la vie. »

Sans langue de bois, Hadda reconnaît toutefois que ça ne fonctionne pas toujours. « C'est plus difficile avec les travailleurs atteints de troubles psychiques. » D'autres ont carrément attrapé le virus de la compétition. Lorena la première. Dans tous les cas, Hadda ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Une fois que le suivi est terminé, il faut les maintenir en action. » Un partenariat a ainsi été signé avec la ville de Rennes. Deux créneaux sont réservés le mercredi et le vendredi aux groupes prêt à l'emploi. A chaque fois, un éducateur sportif est mis à disposition par la ville. « Et le vendredi de 18 à 20 heures, j'ai aussi ouvert une séance Nat'potes pour que les gens se rencontrent. Elle est ouverte à tous. Ça me permet aussi de retrouver d'anciens nageurs et de continuer à faire évoluer les mentalités » •

A Rennes, Céline Diais

Après dix ans de natation à haut niveau et plusieurs médailles paralympiques, Hadda Guerchouche se consacre désormais à l'accompagnement sportif des personnes handicapées.

La natation, leur sport de prédilection

Parmi les nombreuses disciplines sportives pratiquées par les personnes handicapées physiques, la natation occupe une place privilégiée. Accessible au plus grand nombre, même aux plus lourdement handicapés, elle permet également la découverte d'un nouvel environnement propice à l'épanouissement physique. La Fédération recense actuellement plus de 35 000 pratiquants et près de 20 000 licenciés. La natation est la première discipline pratiquée par les personnes handicapées. Un guide national des structures sportives accueillant des personnes en situation de handicap est édité par le Ministère des sports. Le guide est disponible à cette adresse : www.han-di-guide.sports.gouv.fr ou en contactant la Fédération Française Handisport : 42 rue Louis Lumière, 75 020 Paris. Tél. : 01.40.31.45.00 / Email : accueil@handisport.org.

Patrick Segal, l'homme qui marchait dans sa tête

Son tour du monde en fauteuil roulant (de 1974 à 1976), puis l'ascension de l'Himalaya en 1985 l'ont rendu célèbre. Patrick Ségal a raconté ses exploits dans deux livres autobiographiques : *L'homme qui marchait dans sa tête* (1977), et *Le cheval de vent* (1985). Ceinture noire de karaté et grand sportif dans sa jeunesse, Patrick Ségal a perdu l'usage de ses jambes à 24 ans, après qu'une balle perdue l'ait atteint dans le dos. Depuis, il n'a eu de cesse de se lancer dans des aventures extraordinaires afin de prouver que le handicap n'avait rien d'une fatalité. Touche-à-tout, il a tourné en 1980 *La nuit ensoleillée*, un long métrage sur les Jeux Paralympiques. Film sélectionné à Cannes et aux Oscars de Hollywood en 1981. Après des missions humanitaires et une carrière politique, adjoint au Maire de Paris, puis Délégué interministériel aux personnes handicapées (1995-2002), il continue de se consacrer pleinement à la cause handicapée.

Comment lutter

Certains spécialistes affirment qu'il est le grand mal de notre époque. Pire qu'une épidémie, il frappe tout le monde sans distinction et avec des effets souvent dévastateurs. Du simple coup de pompe, à la dépression, le stress est un fléau qu'il faut apprendre à combattre. Un adversaire dont vous pouvez venir à bout avec quelques astuces élémentaires.

Sujet réalisé par Celia Delgado Luengo

1 SE DEFOULER



(Fotolia)

L'activité sportive demeure sans conteste la meilleure arme contre le stress. **Elle permet d'évacuer par le corps les tensions accumulées tout en se vidant la tête.** Sports de combat, marche, jogging, vélo, danse ou natation, le sport reste un défouloir idéal. Tout en soulageant les tensions musculaires, il favorise la libération d'endorphines, molécules du bonheur, pour une réelle sensation de bien-être et d'apaisement. **On prend donc le temps de s'organiser une séance de trente minutes deux à trois fois par semaine.** Veillez toutefois à vous investir dans une discipline attrayante. Il n'y a rien de pire que de sortir du bureau fatigué pour s'envoyer une séance par bonne conscience. **Avant de vous lancer, prenez le temps de vous renseigner sur l'exercice que vous aimeriez pratiquer.**

2 S'ÉTIRER



(Auremar/Fotolia.com)

Cela peut sembler futile, voire anecdotique, mais les étirements sont toujours bénéfiques. **Rien de plus simple que de tendre les bras au maximum en se levant le matin pour commencer du bon pied, et n'hésitez pas non plus à effectuer quelques rotations dorsales avant d'entrer en réunion.** Vos collègues seront peut-être surpris, mais vous serez nettement plus détendu.

A LIRE

« GÉRER LA PRESSION EN COMPÉTITION »

Marylène Pia

Éditions Amphora Sports (www.ed-amphora.fr)

160 pages, 24,90 €

La pression, le stress, la tension, l'anxiété, peu importe finalement le nom que l'on donne à ce phénomène qui nous crispe à l'approche d'une échéance. Mais si certains ont le droit à l'erreur, les sportifs de haut niveau, eux, doivent apprendre à contrôler ces montées d'adrénaline sous peine de compromettre leur carrière. Avec « Gérer la pression en compétition » Marylène Pia livre une flopée de conseils utiles pour apprendre à se contrôler. Un ouvrage de développement personnel ? Non, un manuel d'aide pour tous les sportifs confrontés aux affres de la pression (cf. dossier « Face à la pression », Natation Magazine 117).



3 BIEN DORMIR



(Fotolia)

Tous les praticiens vous le diront : le sommeil c'est la clé ! **Le soir, après une harassante journée de travail, évitez à tout prix de lutter contre la fatigue devant la télé ou sur des dossiers.** Mieux vaut se coucher tôt et à heure fixe pour un vrai sommeil réparateur. Pensez aussi à dîner au moins une heure avant de vous coucher, **et mangez léger pour ne pas digérer toute la nuit.**

contre le stress ?

4 BAILLER



(Durtuby/Fotolia.com)

Ne retenez jamais vos bâillements. Ils permettent, d'une part, de détendre les muscles du visage, et d'autre part de réoxygéner le cerveau. S'il n'est pas naturel, il peut se provoquer en ouvrant la bouche et en inspirant profondément.

5 RESPIRER



(Benny Weber/Fotolia.com)

Une fois encore, ce principe de base peut sembler secondaire, mais plusieurs études scientifiques démontrent que la plupart des actifs ont une respiration entrecoupée, peu naturelle. Le stress hache la respiration alors pensez à faire des pauses régulièrement dans la journée pour inspirer profondément. Si vous pouvez vous isoler, fermez les yeux et respirez à fond quelques minutes. Effet garanti !

6 SE FAIRE MASSER



(Fotolia)

Le massage reste une option très efficace contre le stress, mais encore faut-il disposer de suffisamment de temps pour se programmer une séance de décontraction. Sinon, il vous reste toujours l'automassage en option. Lavande, eucalyptus ou fleur d'oranger, optez pour une huile essentielle relaxante au parfum enivrant. Commencez ensuite par vous masser doucement les épaules, la nuque, le cuir chevelu, les tempes et pourquoi pas la plante des pieds.

7 ASSUMER ET AFFRONTER



(Fotolia)

Nous sommes tous stressés, c'est humain. Quant à ceux qui prétendent le contraire, ce n'est pas uniquement par mauvaise foi, le plus souvent, ils ignorent leurs propres tensions. Pas la peine donc de vous apitoyer sur votre sort. Commencez par admettre votre état de stress et les problèmes qui peuvent en être à l'origine. Une fois les principales sources de stress repérées, cherchez des solutions simples et accessibles, et surtout celles qui auront un réel pouvoir de changement. De la sorte, vous passerez de la dramatisation à la relativisation et surtout à la pensée positive. Pour le reste, évitez surtout de vous laisser gagner par la paresse. Rien de pire que de passer son temps libre à dormir et à se renfermer sur soi-même. On sort, on se divertit, bref, on se fait plaisir, mais bien sûr sans excès. Tout est question de modération.

“ On m’a surnommé Mister Freeze ”

Julien Sauvage a été le premier nageur français sélectionné aux JO de Londres. Spécialiste des épreuves longue distance en milieu naturel, le Toulousain est un athlète de l'extrême doublé d'un ingénieur en génie des procédés et environnement. Découverte d'un champion hors-normes.

Julien, peut-on réduire l'eau libre à un simple sport d'endurance ?

C'est la principale définition de l'eau libre puisque lors des gros championnats les distances sont de 5, 10 et 25 km (le 10 km étant l'unique distance olympique, Ndlr). Les durées d'effort sont d'environ 1 heure pour le 5 km, 2 heures pour le 10 km et plus de 5 heures pour le 25 km. L'autre principale caractéristique de l'eau libre est le fait que ce soit en milieu naturel (lac, mer, rivière, Ndlr).

On voit souvent les nageurs d'eau libre se bousculer pendant la course, notamment lors des passages de bouées. Le contact physique est-il partie intégrante de la discipline ?

L'eau libre n'est pas un sport de combat, mais plutôt de contact. C'est vrai, on nage en peloton, ce qui implique forcément de prendre des coups, la plupart du temps involontaires. Ces coups sont dus au fait que l'on nage de façon très rapprochée les uns des autres. Lors des fins de courses, avec la fatigue, nous manquons de lucidité. La technique de nage est souvent moins bonne et on a tendance à se nager les uns sur les autres et à se mettre des coups. Cependant certains nageurs donnent des coups volontaires. Dans ces cas-là, la solution est de râler auprès du directeur de course pour qu'ils prennent un carton jaune ou rouge. L'autre solution est de changer de place dans le

peloton ou de montrer que l'on n'a pas peur en rendant les coups.

Et comment parviens-tu à lancer un sprint après plusieurs heures d'effort ?

Le sprint est un élément clé de la performance. En plus d'être endurant, il faut être un bon sprinter. Lors des courses « courtes » de 5 et 10 km, la victoire se joue dans les derniers hectomètres. Il faut être rapide mais aussi savoir se placer, car le phénomène d'aspiration est très important dans l'eau : un nageur qui vous suit ou qui se trouve au niveau de votre hanche va aussi vite que vous mais il force beaucoup moins. Si on n'est pas endurant, on ne peut pas suivre les meilleurs. Et si on n'est pas bon sprinteur, on ne peut pas gagner. L'eau libre ressemble aux étapes du Tour de France. Je dirais que le 5 km se rapproche d'une étape de sprint, le 10 km d'une étape de plaine avec une arrivée en montagne et le 25 km d'une étape de montagne.

A la différence de la natation course, les nageurs d'eau libre semblent extrêmement solidaires les uns envers les autres.

C'est vrai ! Tout le monde s'entraide pour ne pas lâcher. Ce sport demande tellement d'entraînement qu'il est essentiel de se soutenir. Quand un membre de l'équipe de France se rate, c'est toute l'équipe qui est affectée. Nous sommes une dizaine, c'est donc une petite équipe, contrairement à la natation course. On est donc très soudés.

Quelle est ta principale crainte en course ?

Ce que je crains le plus c'est l'eau froide (en dessous de 21° C, Ndlr). Je ne suis pas du tout à l'aise dans ces conditions. Je suis l'un des nageurs qui a le moins de matière grasse, je suis donc très

sensible aux basses températures. Les « anciens » de l'eau libre (Stéphane Gomez, Gilles Rondy) m'avaient d'ailleurs surnommé « Mister Freeze » car dès que l'eau était fraîche, je tremblais comme une feuille. J'ai d'ailleurs abandonné plusieurs courses pour cause d'hypothermie.

Quel rôle joue l'équipement dans ta discipline ?

Depuis 2010, l'équipement d'eau libre est différent de celui de la natation course. En natation course, seuls les jammers sont autorisés. En eau libre nous avons le droit de porter des combinaisons allant des chevilles jusqu'aux épaules. En revanche, les matières sont identiques à celles de la natation course. Cela a été décidé pour protéger les nageurs d'eau libre contre les méduses et le froid. Lorsque l'eau est froide, nous nous couvrons de graisse à traire. Les combis permettent donc à la graisse de rester plus longtemps au contact de la peau. Elles permettent aussi de ressentir une meilleure glisse, ce qui nous rend plus serein surtout lorsque l'on commence à avoir mal partout ! Un autre équipement important en eau libre, ce sont les lunettes. Il est important d'avoir une bonne vision pour se repérer plus facilement dans l'espace. Lorsque l'on est au niveau de l'eau, il est très difficile de voir la bouée où l'on doit aller c'est pourquoi j'utilise à chaque fois une nouvelle paire de lunettes afin que les verres soient propres et qu'il n'y ait pas de buée. Il faut aussi que les lunettes soient souples car lorsque nous nageons en peloton, nous pouvons prendre des coups et cela peut nous blesser ou alors on peut les perdre ! Perdre ces lunettes dans le dernier kilomètre et la course est terminée •

Recueilli par M.-C. P.

Julien intime

Ton pêché mignon ?

J'adore les pâtisseries et les gâteaux... En règle générale, les desserts me font succomber. Je ne résiste d'ailleurs pas très longtemps à un moelleux au chocolat !

Ton passe-temps favori ?

En dehors des entraînements et du boulot, je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer aux loisirs. J'aime cependant sortir avec mes amis ou aller au cinéma. Mais je goûte aussi à la solitude, notamment pour me détendre ou jouer à la console.

Tes sports fétiches ?

J'apprécie tous les sports : le football, le basket, le surf... Très occasionnellement, je pratique même le golf. Sinon, je regarde les courses cyclistes et je fais du vélo de temps à autre.

Ta personnalité préférée ?

Honnêtement, aucune.

En dehors de la natation ?

Si je n'avais pas été nageur, j'aurais probablement fait un autre sport d'eau, mais du sport ça c'est certain ! J'ai mis du temps à savoir ce que je voulais faire, je n'avais pas de métier rêvé.

Loto gagnant ?

Si je gagne un jour, j'achète une maison et je fais plaisir à mes proches. J'en profite aussi pour investir dans l'immobilier et me payer des vacances à l'autre bout du monde.

Recueilli par Laure Dansart

« L'eau libre ressemble aux étapes du Tour de France. Je dirais que le 5 km se rapproche d'une étape de sprint, le 10 km d'une étape de plaine avec une arrivée en montagne et le 25 km à une étape de montagne. »



André Zougs :

« Nos compétences sont avérées »

Publié le 15 avril dernier, la cinquième édition de l'ouvrage « Les piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage » a d'emblée fait l'unanimité auprès des partenaires techniques et des collectivités territoriales. Retour sur les coulisses d'une publication en compagnie d'André Zougs, référent équipement au Comité Directeur de la FFN depuis 2004.

La nouvelle édition des « Piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage » a été publiée en avril dernier. Quelle est la fréquence de cette parution fédérale ?

En principe, nous la publions tous les deux ans. D'abord parce qu'il s'agit d'un ouvrage conséquent (154 pages, Ndlr) et que nous préférons le renouveler que de nous contenter de le rééditer. C'est aussi l'occasion de rencontrer de nouveaux partenaires qui pourraient être intéressés par notre démarche.

A quand remonte la première édition ?

Elle date de 2003-2004, mais le contexte était diamétralement différent.

C'est-à-dire ?

Je suis arrivé à la Fédération Française de Natation en 2001. J'étais alors architecte à la retraite et j'avais indiqué au président Francis Luyce que la FFN demeurerait inconnue des collectivités locales. C'est ainsi qu'il m'a proposé de prendre la tête d'une commission équipement et c'est dans cette même perspective que j'ai décidé de publier la première édition d'un ouvrage sur les piscines qui regroupait, à l'époque, la réglementation fédérale en vigueur sur la construction des équipements aquatiques.

Comment a été accueillie cette première édition ?

C'est vrai que lorsque nous l'avons publiée nous ne savions absolument pas de quelle manière les collectivités locales l'accueilleraient. Mais le succès a été immédiat. A tel point que nous nous sommes lancés très rapidement dans une deuxième version en essayant de trouver des partenaires techniques afin de bénéficier d'un financement, mais aussi et surtout pour apporter des éléments techniques à l'ouvrage.



André Zougs, ancien architecte à la retraite, est le référent équipement au Comité Directeur de la FFN depuis 2001.

Et quel regard portez-vous sur la cinquième édition qui vient de voir le jour ?

Cette nouvelle parution est extrêmement satisfaisante. Jusqu'à présent, les retours sont très positifs. Nous avons commencé avec 2 000 exemplaires, mais il y a fort à parier que nous programmerons un nouveau tirage l'année prochaine pour répondre aux multiples sollicitations et continuer de nous faire connaître.

« **Les piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage est avant tout une parution technique destinée à défendre la place de la Fédération française au sein des équipements aquatiques en militant pour la construction de piscines disposant d'un bassin sportif homologué et d'un autre d'apprentissage.** »

Tel était l'enjeu de la publication ?

A proprement parler, non. « Les piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage » est avant tout une parution technique destinée à défendre la place de la Fédération française au sein des équipements aquatiques en militant pour la construction de piscines disposant d'un bassin sportif homologué et d'un autre d'apprentissage. Toutefois, il est indispensable de se faire connaître et l'ouvrage que nous publions s'inscrit dans cette finalité.

Le service équipement de la FFN, via notamment cet ouvrage, est-il désormais incontournable ?

Incontournable, je ne saurais le dire, mais il existe et il est régulièrement sollicité. Pour être très clair, nous sommes débordés ! Les collectivités territoriales ne cessent de nous solliciter pour participer à l'étude des projets. Au début, nous nous déplaçons, mais ce n'est désormais plus envisageable. Nous avons donc mis en place un système de permanence deux jours par mois pour que les collectivités puissent nous



Le président Francis Luyce a tenu à présenter lui-même la plaquette « Les Piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage ».

rencontrer au siège de la Fédération Française de Natation.

Les collectivités qui vous sollicitent sont-elles réceptives à vos recommandations ?

Nos recommandations ne sont pas toujours suivies, c'est un fait, mais les consultations sont de plus en plus nombreuses, preuve du savoir-faire et des compétences que nous avons acquis ces dernières années. Et puis il y a aussi des orientations complémentaires qui ont fait jour au Congrès de Reims de 2011 avec la question déterminante de savoir de quelle manière les clubs FFN pourraient prendre en gestion des piscines.

« **On oublie trop souvent de dire que les équipements aquatiques sont des infrastructures lourdes et chères, et surtout qu'elles sont parmi les installations sportives les plus sollicitées.** »

C'est une orientation viable selon vous ?

On oublie trop souvent de dire que les installations sportives sont parmi les plus sollicitées, par des clubs, des scolaires et évidemment,

des particuliers. Vous imaginez sans peine la logistique et la complexité des plannings à établir pour que tout ce monde cohabite. A terme, les clubs doivent élargir leurs responsabilités, mais pour cela il est primordial que la fédération forme des gens compétents et responsables. Une des solutions, dans un premier temps, serait que les clubs commencent par prendre en charge l'animation de la structure.

Est-ce que cela pourrait être du ressort du service équipement de la fédération par exemple ?

Pas nécessairement car le service est déjà bien occupé par la technicité de son travail. Ce doit être la réflexion de l'ensemble de la Fédération. Le service équipement a été mis sur pied en 2004-2005. Il correspond à l'essor des délégations de service public et doit répondre aux besoins de la FFN, notamment pour défendre sa place dans les piscines. D'où l'investissement d'Hélène Margueritte et Joachim Arphand^(*), plusieurs semaines durant, pour boucler et publier « Les piscines. Aide à la conception pour les maîtres d'ouvrage ». La Fédération ne peut plus se satisfaire des piscines de loisir, en « haricot » avons-nous coutumes de dire où l'on fait de la baignade et peu de natation. Certains projets ne tiennent absolument pas compte des sportifs, notamment des clubs. Or il est fondamental que les collec-

tivités locales mesurent l'impact de leurs équipements sur leurs territoires. Nous sommes là pour ça !

On parle beaucoup des résultats exceptionnels des nageurs tricolores au quatre coin de la planète. Avez-vous ressenti un effet « équipe de France » dans les relations étroites que vous entretenez avec les acteurs locaux ?

Il y a certainement un impact positif, mais il est difficile à quantifier. Ce que nous mesurons, en revanche, ce sont nos progrès, en interne. Nos recommandations sont de plus en plus précises, même s'il nous reste des éclaircissements à fournir sur les coûts de fonctionnement. A l'image de l'ouvrage sur les infrastructures aquatiques que la fédération vient de diffuser, le service équipement a gagné en reconnaissance. Nos compétences sont avérées et notre savoir-faire évident •

Recueilli par Adrien Cadot

(*) Permanents du service équipement de la FFN.



Plus d'infos

Fédération Française de Natation

Tour Essor
14, rue Scandicci
93 508 Pantin Cedex
01 41 83 87 70
ffn@ffnatation.fr

Service équipement

01 41 83 87 71 ou
01 41 83 87 72
equipement@ffnatation.fr

Aqualie, le salon des piscines

Noémi Petit, directrice du salon Aqualie, consacré aux centres aquatiques et aux espaces de bien-être, nous dévoile les coulisses de l'un des plus grands rassemblements de professionnels liés à ce type d'établissements publics.

aquatique : comment développer des offres ? Quelle politique tarifaire ? Comment attirer des pratiquants ? Quelles innovations apporter ? Les enjeux sont nombreux, tant pour les administrés que pour les professionnels des piscines.

la France toute entière qui est en train de combler son retard en matière de piscines.

Cette année encore, la Fédération Française de Natation disposera d'un stand. Sa présence est-elle incontournable ?

La Fédération est l'un de nos interlocuteurs privilégiés. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons conclu un partenariat en 2007. Chaque année, il se développe. Ainsi, nous nous rendons sur l'Open EDF tandis que la FFN invite l'un de ses champions sur le salon. L'année dernière, nous avons accueilli Hugues Duboscq (triple médaillé olympique de bronze dans les épreuves de brasse, Ndlr) qui s'est révélé brillant conférencier.

« Le salon Aqualie permet de se tenir informés des nouveautés et des évolutions du marché tout en suivant des conférences. »

Quelle est la renommée du salon Aqualie ?

Elle se mesure à différents niveaux. En terme de représentativité, le nombre d'exposants ne cesse de croître. Cette année, nous en accueillerons entre 75 et 80. Pour ce qui est de l'offre, elle est indiscutablement exhaustive et variée. Il ne s'agit pas uniquement de présenter les techniques de construction, mais aussi d'évoquer la sécurité, les équipements loisirs et toutes les facettes inhérentes à la gestion d'un équipement aquatique. Je soulignerais enfin que le salon Aqualie colle au plus près de l'actualité du secteur.

Le prochain salon se tiendra à Lyon en novembre 2012 (cf. encadré). Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

Les élus lyonnais viennent de lancer une ambitieuse politique de réhabilitation aquatique. Je pense notamment à la piscine du Rhône qui devrait être rénovée pour un budget de 28 millions d'euros. A l'image de Lyon, c'est

Le dernier Congrès de la Fédération Française de Natation, organisé à Reims en novembre 2011, s'est notamment penché sur les difficultés des clubs à disposer de lignes d'eau dans les piscines. Le salon Aqualie peut-il permettre d'obtenir des avancées satisfaisantes ?

Je dois d'abord préciser que nous sommes « neutres » sur la question. Par ailleurs, on oublie trop souvent que la gestion quotidienne d'une piscine est extrêmement lourde. Il y a les clubs, évidemment, mais aussi le public et les scolaires. Difficile de faire cohabiter tout le monde. Reste que depuis plusieurs années, nous nous employons à rassembler tous ces acteurs pour échanger sur ces sujets et apporter des solutions grâce à des retours d'expérience. En terme de volume, la France n'accuse pas un déficit aussi important qu'on le laisse entendre. Il y a surtout des progrès à faire en termes d'équipements et de gestion •

Recueilli par Adrien Cadot



(Ph. Elisabeth Rull & Benoît Michou)

Noémi Petit, Directrice du salon Aqualie, consacré aux centres aquatiques et aux espaces de bien-être.

Depuis combien d'années le salon existe-t-il ?

Nous en sommes à la quatorzième édition. Il s'agit plus précisément d'un salon-congrès qui permet aux visiteurs de se tenir informés des nouveautés et des évolutions du marché tout en suivant des conférences.

Quels sujets sont abordés au cours de ces conférences ?

Nous nous intéressons à toutes les modalités de gestion d'un équipement

Aqualie 2012

Cette année, le salon des centres aquatiques et des espaces de bien-être se tiendra à l'Eurexpo de Lyon du mardi 13 au jeudi 15 novembre. Plus d'infos sur www.aqualie.com

14^e Congrès Aqualie
des Piscines Recevant du Public
et des loisirs Aquatiques



Animation
Madea Concept -
Simulateur de glisse

(Ph. Elisabeth Rull & Benoît Michou)



*La communication et la formation
personnalisées par l'image*

**Réaliser des outils de formation
pour la prévention des risques,
c'est notre métier !**



Contactez-nous avec le code FFN - Tél + 33 (0) 3 20 46 57 95 - contact@vision3.fr

45 avenue de l'Europe - Parc Eurocit - Bat. 11 - BP 40068 - 59435 RONCQ Cedex



Retransmission olympique



L'Américain Michael Phelps, ici en compagnie de son compatriote Ryan Lochte, est l'athlète le plus titré de l'histoire des Jeux (14 médailles d'or), mais c'est aussi l'un de ceux qui a le plus été filmé en 2008 à Pékin.

(Ph. KMSP/Franck Faugette)

Comme tous les quatre ans, les Jeux vont accaparer l'attention des médias. Il y aura des anneaux partout, des podiums en veux-tu en voilà, des larmes, des sourires et des médailles plus fastueuses les unes que les autres. **Du 27 juillet au 12 août, radios, journaux et chaînes de télévision diffuseront des sujets sportifs, spécialisés ou décalés, des analyses, des comptes rendus et des milliers d'images et d'heures de retransmissions en direct ou en différées.**

« Les Jeux, c'est 10 000 athlètes, près de 20 000 journalistes, des millions de spectateurs et des milliards de téléspectateurs sur une quinzaine », rappelle le DTN Christian Donzé (cf. interview page 10). Difficile donc d'échapper à la tornade olympique. Reste que comme le souligne le directeur technique national, « **la compétition appartient aux athlètes. Ce sont eux qui font le spectacle. Le reste est à encadrer, à modéliser au regard de l'ampleur du rendez-vous et de ce que l'on veut qu'il soit et de ce que l'on voudrait qu'il devienne.** » Pour l'heure, les Jeux sont le plus grand événement de la planète, devant la Coupe du monde de football et le Tour de France de cyclisme. Rien que ça ! Pas étonnant dès lors que le CIO ait, dès la fin des années 50, ouvert l'événement aux retransmissions télévisuelles.

« **Les Jeux, c'est 10 000 athlètes, près de 20 000 journalistes, des millions de spectateurs et des milliards de téléspectateurs sur une quinzaine.** »
(Christian Donzé)

Pour être tout à fait complet, il faudrait rappeler que les Jeux ont été retransmis pour la première fois lors de l'édition de 1936, à Berlin. **A cette occasion, le chancelier Adolf Hitler avait fait installer vingt-cinq grands écrans dans la capitale allemande et transformer l'échéance olympique en une vaste opération de propagande.** Ce n'est véritablement qu'en 1960, à Rome, que les épreuves olympiques sont intégralement retransmises à la télévision, mais seulement en Europe. Le rendez-vous prend une toute autre dimension en 1964 à Tokyo avec l'inauguration d'un système de mondovision. **C'est, en effet, à partir de l'édition nippone que les épreuves sont diffusées sur tous les continents.**

Depuis les JO de Tokyo, les audiences n'ont jamais cessé de progresser, atteignant des records à Pékin, en 2008. On parle alors de milliards de téléspectateurs sur la quinzaine, conférant

au mouvement olympique son aura planétaire. **Au rayon des records, on notera que le 16 août 2008, plus de 40 millions de téléspectateurs américains avaient suivi sur NBC la retransmission en direct de l'épreuve du 100 m papillon dans laquelle le nageur américain Michael Phelps avait décroché sa huitième et dernière médaille d'or.** Un record jusqu'à présent inégalé dans l'histoire de l'audiovisuel américain. En 2008 également, plus d'un milliard de téléspectateurs chinois avaient suivi sur la CCTV (télévision centrale chinoise), les retransmissions des cérémonies d'ouverture et de clôture. Et ce n'est pas avec l'édition olympique de 2012 à Londres que ces chiffres démesurés devraient décliner. Verdict le 12 août ! •

Adrien Cadot

Le saviez-vous ?

Le CIO est le détenteur des droits de retransmission mondiaux des Jeux Olympiques - incluant la retransmission à la télévision, la radio, les téléphones mobiles et les plates-formes Internet. La retransmission des JO a été le moteur principal du financement du Mouvement olympique et des Jeux, de la croissance de sa popularité mondiale, de la représentation mondiale et de la promotion des JO et des valeurs olympiques.





WELCOMSPORT

CONCENTREZ-VOUS SUR VOS PERFORMANCES,
NOUS NOUS OCCUPONS DU RESTE

LOUVRE HOTELS GROUP
partenaire de la



PRÈS DE 600 HÔTELS VOUS
RÉSERVENT UN ACCUEIL PRIVILÉGIÉ

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS ⁽¹⁾

17€ ou 21€ ou 24.50€

Dans les hôtels Campanile et Kyriad

24.50€ ou 30€

Dans les hôtels Kyriad Prestige

Tarifs selon l'emplacement de l'hôtel et la période,
par personne en chambre double, soit 34€ ou 42€ ou 49€ ou 60€
en chambre individuelle.

DES SERVICES SUR-MESURE ⁽¹⁾

- Petits-déjeuners à volonté, menus sportifs
- Chambre pour les massages
- Salle de séminaire
- Départ possible jusqu'à 17h
- Wifi et parking gratuit dans la majorité des hôtels...

UN AVANTAGE EXCEPTIONNEL POUR LES CLUBS

En fin de saison sportive, nous reversons à votre club,
7% de vos dépenses d'hébergement.

RÉSERVEZ VOTRE SÉJOUR

@ campanile.com
kyriad.com



☎ 0 825 34 34 37

(N° d'appel dédié à la FF Natation)

POUR EN SAVOIR +

@ welcomsport.com
Retrouvez les conditions et les
modalités d'inscription de votre club.



⁽¹⁾ Tarifs et services soumis à conditions, valables jusqu'au 31 août 2012 sous réserve de disponibilité les vendredis, samedis, dimanches, jours fériés et veilles de jours fériés. Voir toutes les conditions de l'offre sur welcomsport.com.

TYR[®]

CAMILLE LACOURT



TYR-SHOP.FR